

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | |

La Semaine Agricole

ILLUSTREE.

JOURNAL DE LA

FERME, DU JARDIN ET DU COIN DU FEU

DÉVOUÉ AU

PROGRÈS PHYSIQUE ET MORAL

DU

CULTIVATEUR ET DU COLON

VOL. I.—1er NOV. 1869 au 1er MAI 1870.



MONTREAL :

PUBLIÉ PAR DUVERNAY, FRÈRES, 16, RUE ST. VINCENT

1870

INDEX DES ILLUSTRATIONS.

Abris pour le bétail	101	Fourneaux pour sucreries	249
Appareils pour collecter la Poudre Domestique	380	Fuschia	349
Arbres pour Tuteurs	347	Grefte [Diverses espèces]	203, 304
" (marquer les)	3, 4, 6	Herse à neige	88
Arrivée de nos Zouaves à Civitta-Vecchia	89	Immortelles [les]	173
Ayrshire [Vache]	40	Laitue pommée	308
" [Taureau]	78	Mouton mérinos	35
Bacs à sucre	249	Moulin à vent, nouveau système	394
Barrattes	161, 266	Navets	278
Bétail bien hiverné, vs. — mal hiverné	120	" blanc hatif	310
Betteraves	278	" Rutabaga	310
" à sucre	300	Noël	121
" champêtre	300	Oignons	277
Cadres pour couches	197	" gros rouge	328
Caves pour légumes	277, 278	Piment gros carré doux	328
Carottes	277, 278	Plantations d'arbres	18, 347
" Belges	278	Plantations en quinconce	197
" demi longues	278	Poireau long commun	327
Cassots pour sucreries	307	Pommeaux pour les cornes des bestiaux	353, 354
Céleri	277	" manière de poser [les]	353, 354
Chalumeaux pour sucreries	250	Pommiers [kermès du]	379
Chaudières pour sucreries	250	Pommier nain	401
" bien pendues	250	Presse à fromage	161
" mal pendues	250	Pressoir pour extraire le lait de beurre	161
Champignons	307	Radis blanc	327
Cheval Clyde	137	" long noir d'hiver	327
" modèle [etc.]	41	Raves	277, 278
" [machoirs du]	277	" violettes	327
Chou à jets	807	Reine-Marguerites à fleurs de pivoine	105
" doré de Savoie	307	Rouleau pour les chemins d'hiver	88
" gros hâtif d'York	309	Ruches à cabochons	279
" Rave	308	" avec surtout en paille	279
" Rouge pommé gros	309	" normandes	279
" St. Denis	310	" perfectionnées	265
" de Siam ou Rutabaga	252	Sucrerie modèle	29
Cigares [manière de faire les]	269	" manière de ramasser l'eau	259
Concile [Salle du]	19, 20	" " pendre les chaudières	330
Construction des étables	528	" " d'égoutter les chaudières	198
Couloirs pour sucreries	17	Tabac, Plante avant et après le pincement	198
Demeure de celui qui aime la campagne	17	" plante avec drageons	199
" " " se moque des apparences.	157, 158, 165	" [une main de]	199
Divisions d'une terre	1	" en presse après le depouillement	285
DURHAM	8	Taureaux [manière d'atteler les]	78
" Taureau de M. Cochrane	382	" " de maîtriser les]	286
" Vache " "	382	Trichine [la]	16
Ecole modèle	382	Tuteurs pour arbres	381
Fèves	382	Ventilation [plusieurs gravures]	381

104. Gravures

TABLE DES MATIERES.

<p>Abris pour les animaux 104</p> <p>Abondance et disette [Périodes d'] 70</p> <p>Absurdités 377</p> <p>Adoucir les fers [recette pour] 43</p> <p>Agriculture [L'A peu près en] 181</p> <p> " dans la Province de Québec 184</p> <p> " [L'] dans la paroisse de St. Clet 83</p> <p> " Comment améliorer [l'] 178</p> <p> " [L'] mise à la portée de tout le monde 81, 99, 113, 129, 161, 211</p> <p> " et Colonisation, [Discours de M. le Maire] 229, 257, 294, 372, 386, 72</p> <p> " [Progrès en] 212</p> <p> " [Commerce et] 275</p> <p> " [Avancement de [l'] en Canada] 87, 90</p> <p>Alimentation du bétail, voir Bétail 407</p> <p>Almanach des Cultivateurs d'Abelles 149</p> <p>Alouettes [utilité des] 216</p> <p>Ambrosia trifida 217</p> <p> " arthemisia folia 380</p> <p>American Agriculturist 229</p> <p>Amendements [Des] 230</p> <p> " pour les cultivateurs pauvres 263</p> <p> " améliorés 342</p> <p>Anes [Des] 75</p> <p>Appartements confortables 344</p> <p>Arbres fruitiers [marquer des] 346</p> <p> " [Appuis et tuteurs d'] 17</p> <p> " fruitiers et d'ornement [Plantation d'] 166</p> <p> " [conservation des vieux] 213</p> <p>Argile [L'] 10</p> <p>Arpentage dans les cantons de l'Est 119</p> <p>Argent dur 277</p> <p>Arroche ou Belle-Dame 227</p> <p>Artichaut 60, 296</p> <p>Assainissement des terres 179, 233, 257</p> <p>Assolement 213, 242</p> <p> " [Théorie des] 242</p> <p> " [Quelques considérations sur les] 259</p> <p> " [Causes chimiques des] 539</p> <p> " naturels 277</p> <p>Asperges 164, 168, 219</p> <p>Associations pour la fabrication du beurre et du fromage 277</p> <p>Aubergine [Egg plant] 35, 41</p> <p>Avoine de Norvège, [Sa valeur] 74</p> <p> " Pesanteur de [l'] 387</p> <p> " Culture de l' 40, 73</p> <p>Ayrshire [Race] 244, 282, 299, 347, 361</p> <p>APICULTURE.</p> <p>Almanach du cultivateur d'abelles ? 26</p> <p>Abelles à l'exposition Universelle 244</p> <p> " Reine ou mère 247, 299</p> <p> " Essaimage [des] 245</p> <p> " mâles ou faux bourdons 249</p> <p> " ouvrières 26, 279</p> <p> " [profit des] 397</p> <p> " [manière de nourrir les] 396</p> <p> " caractère d'une bonne colonie 396</p> <p> " colonie à vieux rayons 397</p> <p> " dépourvue de miel 397</p> <p> " morte de froid 396</p> <p> " orpheline 396</p> <p> " qui a souffert de l'hiver 397</p> <p> " visites en avril 41</p> <p>ART VÉTÉRINAIRE</p> <p>De l'âge du cheval 382, 378, 389</p> <p>Maladies du bétail 9</p> <p>Nom des parties extérieures du cheval 170</p> <p>Poudre de condition 306</p> <p>Bacs pour érablières 161, 163, 286</p> <p>Barrattes 163</p> <p> " mues par un chien 131</p> <p>Battages dans différents pays 277</p> <p>Belle-Dame ou Arroche 116</p> <p>Béton pour les étables 161, 262</p> <p>Beurre [manière de faire d'excellent] 395</p> <p> " Ecossais 107</p> <p>Bière [de la] 183, 201, 278, 394</p> <p>Betterave Culture [des] 202</p> <p> " Egoûts parfaits pour [les] 278</p> <p> " à vaches Mangold 202</p> <p> " Fumures [des] 203</p> <p> " Faut-il enlever les feuilles [de] 207</p> <p> " Préparation du sol 38, 85</p> <p> " Profit de la culture [des] 203</p> <p> " Semis, Façons 390</p> <p>Blanchir les toits, [Recette pour] 395</p> <p> " les clôtures 23</p> <p>Blé, Choix de la semence 37, 233, 386</p> <p> " Culture [du] 386</p> <p> " Diverses espèces [de] 36, 386</p> <p> " d'automne 170</p> <p> " Belle récolte [de] 275</p> <p> " en moyette 156</p> <p> " Sarclage [des] 200, 230</p> <p> " Pourquoi nos terres refusent-elles de produire le 233</p> <p> " Meilleur engrais pour le 118</p> <p> " Perreault 278, 389</p> <p>Blé d'Inde 392</p> <p> " comme plante fourragère 407</p> <p>Bibliographie 243</p> <p>Bœufs vs. chevaux 298</p> <p>Bois de chauffage coupé de bonne heure 45</p> <p>Boissons, l'hygiène [des] 201, 216, 261, 299, 312</p> <p>Bouquets jaunes [Les mauvais] 278</p> <p>Brocoli ou Choufleur d'hiver</p>	<p>BÉTAIL.</p> <p>Abris pour [le] 104</p> <p>Alimentation [du] 85</p> <p>Amélioration [du] 284, 293</p> <p>Avantage des racines pour [le] 290</p> <p>Des formes [du] 97</p> <p>Des diverses races [de] 118</p> <p>Race Ayrshire 1, 40, 78</p> <p> " Durham 1, 5, 114</p> <p> " Galloway 114</p> <p> " Suisse 114</p> <p>Exposé à tous les vents vs. Bétail bien hiverné 120</p> <p>Grain pour le 290</p> <p>Foin et trèfle pour le 290</p> <p>Influence de la tranquillité sur le 287</p> <p> " des étables sur le 287</p> <p>Maladies du— Voir Art Vétérinaire</p> <p>Nécessité et profit du 68</p> <p>Nourriture chaude pour le 321</p> <p> " des vaches en été 107</p> <p> " généreuse du 217</p> <p>Pain de lin et tourteaux pour le 290</p> <p>Panage pour le 309</p> <p>Patates crues pour le 290</p> <p>Soins des vaches 313</p> <p>Son pour le 291</p> <p>Engraissement du 65, 73, 97, 145, 210, 289, 321</p> <p> " à l'étable 2-9</p> <p> " au pâturage ou au vert 210</p> <p> " avantage d'engraisser les animaux déjà en chair 289</p> <p> " choix des animaux destinés à l' 66, 97</p> <p> " comment commencer l' 146, 289</p> <p> " ce qu'il faut pour engraisser avec profit 148</p> <p> " de la graisse et de ces différences 65</p> <p> " différents degrés de maigreur et de graisse 65</p> <p> " distribution des aliments 322, 289</p> <p> " doctrine de Bakewell sur 93</p> <p> " engraisseurs; éleveurs-engraisseeurs 145</p> <p> " engraissement des bœufs 210</p> <p> " époque de l' 289</p> <p> " farineuses pour l' 321</p> <p> " fourrages fermentés pour l' 321</p> <p> " il faut limiter l' 321</p> <p> " idéal d'un bœuf propre à l' 97</p> <p> " le fanon est-il à considérer 96</p> <p> " meilleur âge pour l' 66</p> <p> " méthode d' 210</p> <p> " nourriture pour l' 217</p> <p> " préparation des mâles 66</p> <p> " principe des anglais 97</p> <p> " qualité des herbages 210</p> <p> " quantité de fourrages nécessaire à 290</p> <p> " tranquillité essentielle à l' 210</p> <p> " résidus de distillerie pour l' 322</p> <p> " se rendre compte de l' 322</p> <p> " se rendre compte de l' 570</p> <p>Canards [les] 294</p> <p> " de Barbarie 372</p> <p> " Sauvages 372</p> <p>Cailloux, ramasser les 65</p> <p>Cantons de l'Est [prospérité dans les] 44</p> <p>Capucines 278</p> <p>Carottes 278</p> <p>Carrière [La] agricole 81</p> <p>Causeries par Marie Louise 183, 190, 257</p> <p> " Agricole 147</p> <p> " Par Aurélie 253, 285, 317</p> <p> " Le Curé et ses habitants 324, 339</p> <p>Catéchisme Agricole [le] 339</p> <p> " de l'Alderman Mechl 371</p> <p>Catalogue illustré de Vick 204</p> <p>Caves économiques pour légumes 57, 80</p> <p>Cassots pour sucreries, manière de les faire 306</p> <p>Cassonnade du pays 341</p> <p>Céleri.— 278</p> <p> " Rave ou navet 378</p> <p> " 371</p> <p>Cerfeuil 384</p> <p>Céréales [Des diverses] 384</p> <p>Cendres comme engrais 308, 57</p> <p> " Pour prairies et légumes 380</p> <p>Ciment incombustible 380</p> <p>Cire à greffer 36</p> <p>Cire, manière de la blanchir 36</p> <p>Citronilles 360</p> <p>Cire, récolte au printemps 367</p> <p>Cigares, manière de faire [les] 251</p> <p>Châtaux ou coulisées pour érabie 1260</p> <p>Chantiers, la vie [de] 253</p> <p>Charrues 132</p> <p>Charrue à vent 36</p> <p>Chaudières pour érablières 306</p> <p>Chemin à lisses de St. Jérôme 72, 78, 158</p> <p> " de bois 287</p> <p> " de Sorel à Drummond ville 308</p> <p> " économiques 44</p> <p> " de fer du Haut-Canada 44</p> <p> " macadamisé de Varennes et Boucherville 77</p> <p> " leur valeur 260</p> <p> " dans le Comté de Chambly 37, 57, 69, 84, 103</p> <p> " amélioration des 25, 62, 69, 14, 88, 117</p> <p> " d'hiver 308</p> <p>Chaudières pour sucreries— Voir Erablières</p> <p>Charbon, remèdes 367</p> <p>Charbon et carie 14</p> <p>Chasse remarquable 308</p> <p>Champignons, culture des</p>
--	--

Chauffage, le meilleur mode de	45	Dreche [Résidus de distillerie]	523
Chaulage des terres	69	Drainage	80, 86
Chaux, [quantité par arpent]	68	Durhams	18, 208
" [la] ne remplace pas le fumier	68	Eau de puits, adoucir l'	48
" ce que la chaux peut produire	68, 218, 254, 275	" seconde des peintres [usage de l']	157
" manière d'employer la	23	Ecuries, nécessité de la lumière dans [les]	204
Cheval clyde	137	Egouts, utilisation des eaux [d']	86
" percheron	313	Elevage des veaux	140
" Canadien pour la Société d'Hochelega	361	Emigration	117
Chevaux canadiens	8	Endives, culture des	307
" Suffol Punch	20	Enclos	210
" reproducteurs. Voir reproducteur	20	Enfants, suggestions	316
Chenilles	3480	Enfants [des] et manière de les diriger	252
" destruction des	180	Engrais de ferme [les]	37, 375
Chicore	300	" conservez et augmentez vos	40, 244
Chiendent [Racines de], nourriture excellente pour les chevaux	71	Engrais divers	67, 90, 170, 338, 358
" manière de détruire le	168	" chimiques	148
Chimie, préentions erronées	60	" importance des	380
Chronique Agricole	375	Entomologiste Provincial	268
Choses et autres	45	Epinard [culture des]	309
Ciôtures,	118, 182, 185, 292	Epidémies, Fièvres aphteuses	70
Clubs agricoles,	80, 85, 138, 150, 238, 313	Etables [bonnes]	99
Clubs agricoles, vs. Dame Routine	398	" lumière, ventilation, propreté dans les	101, 115
Cochons Suffol	209	Etalon pour Montmagny	41
Cochons Berkshire et Suffol	407	Exemples [bons]	80
Conseil aux abonnés de Journaux	20	Extraits utiles mis à la portée de nos cultivateurs	65, 97, 145, 210, 289, 321, 370
" Berkshire	20	Extirpateurs	193
Code Municipal	69	Evêques canadiens à Rome	14
Collège Agricole en Alsace	74	" à Paris	14
Collaborateurs et Correspondants [A nos]	284	ENSEIGNEMENT.	
Colombe Anglaise	14	Écoles Provinciales d'Agriculture [Nos]	7, 51
COLONISATION	119, 268, 283, 347, 365	" Ste. Anne	101
" Agriculture et	72	" L'Assomption	194
" Chemins de	721	" d'Agriculture [Le travail dans les]	49
" Des sociétés coopératives comme moyen de	223	" Vétérinaire de Montréal [Rapport sur l']	6
" Explorations	16, 61, 125	" d'agronomie à Milan	31
Sociétés [de]. Voir lettre S	68	" du village	107
Composts	25	" Hygiène des	76
Compartiments dans lesquels les animaux sont libres	182	" forestière	72
Comptabilité agricole	182	Education [L] en B. Canada	26, 147, 168, 201
Compte [Nécessité de se rendre]	275	Enseignement agricole	50, 101, 193
Commerce et Agriculture	307	" do do [Rapport sur l']	210, 322, 355
Concombre	170	" do do dans nos maisons d'éducation 195, 214, 218, 250, 274, 310, 322, 355	
Concours à Manchester [Angleterre]	395	ÉRABLIÈRES.	
Concours, Société hippique	67	Bac à sucre	248, 265
Convocation des Chambres	14	Barils couloirs	328
Construction des étables	19, 115	Cabane et bois de chauffage	248
CONSEIL D'AGRICULTURE:		Cassots	306
" Rapports officiels	0, 38, 136, 225	Chalumeaux ou coulisces	242, 264, 304
" Réponse à une attaque contre le	183	Chaudrons	341
" Le Journalisme Agricole et le	281	Chaudières	249, 267, 306
Conférences agricoles	337, 361	Clarifier le sirop	324, 341
Conseils [Bons]	82	Charroi de l'eau	248
Courses au trot	8	Conserver l'eau pure	243
" à Sherbrooke	13	Cuisson du sucre	308
Courses [A propos des]	92	" faire réduire l'eau [écumer]	249, 264, 309, 306
Course	301	Entaille des érables	828
Couveuses artificielles	295	Entonnoir	306, 329, 341
" [La dinde comme]	285	Fourneaux	249, 265
Cotawolds [Moutons]	185	Manière de pendre les chaudières	250
Couches [Manière de les faire et les soigner]	277	Réservoirs	248, 268
Coux [Culture des]	300	Traineaux suisses	328
" de Savoie	300	Ventilateurs	265
" Vert	300	Exposition Provinciale	225
" à jet de Bruxelles	300	" Agricole	225
" fleur	300	" en France	22
" raves	30	" au Chili	24
" fleur d'hiver	278	" [Les Instruments aratoires dans nos]	24
" manière d'obtenir une abondante récolte,	137	EXPOSITIONS LOCALES	
Crambè maritime ou chou marin	301	" Berthier	91
Crèches sur la ferme Cochrane	19	" Jacques Cartier	10
Cresson	301	" Joliette	12
Critique au sujet de La Semaine Agricole	343, 354	" L'Assomption	11
Cruauté envers les animaux,	170	" Laprairie	171
Culture théorique et pratique	55	" Maskinongé	29
" améliorante	67	" Rimouski No. 2	107
Cultivateurs, pourquoi ne le faites-vous pas ?	276	" Verchères	12
Cultivateur commençant, [Ce qu'il faut au]	380	Femelles reproductrices [Hygiène des]	380
Curés et agriculteurs	28	" De la délivrance	381
" MM. [les] sont priés d'agir comme nos agents	59	" Renversement de l'utérus	381
CORN DU FEU.		Fermages	375
Avis aux plaideurs	399	Ferme de Mr. Cochrane [Visite à la]	18
Castor, Dignes [du]	108	" " Drummond	29
Concile	269	" " Logan	59, 85, 137
" Description de la Salle du	270	Fermes bien tenues [Programme des]	53, 118, 133, 152, 165, 169, 184, 199, 225
Comment gâter ses filles	285	" " clauses absolues	232, 281
Correspondance de Rome	158, 205, 220, 285, 302, 317, 333, 351	" " Observations de la S. d'A. de Chambly	118
Consolation	94	" sur le programme	263, 281
Dangers de l'allaitement au biberon	109	Ferme Michl [en Angleterre]	69, 371
Des enfants et manière de les diriger	253	" modèles	80
Inhumations précipitées	109	" Ecoles	289
Soins à donner aux petits	253	Feuilleton [Le pays de l'or]	15, 30, 46, 62, 78, 95, 109, 126, 140, 150, 174, 192, 206
Les Laurentiennes	349	Fèves anglaises [Culture des]	222, 239, 253, 270, 287, 308, 319, 335, 387, 382
Moyen d'avoir une bonne santé	396	" naines	309
Noël	121, 128	" rameneuses	309
Nos Zouaves	14, 30, 78, 94	Filles [Moyen de gâter ses]	309
Propreté du corps	138	Foin pour le bétail	285
Vraie philosophie	313	Fourrages coupés avant leur floraison	290
Cheveux [des]	363	Fourrage haché et non haché	70
" Calvitie	363	Fourrages nécessaires au bétail	35
" Faiblesse et chute des cheveux	363	Fourrages pour l'été	290
" Lotions restauratives pour les	363	Forêts [Ménager nos]	388
" Pommades, etc., pour les	333	" [Richesse de nos]	37
Dahlia [Le]	90	Fourmis [Les]	77
Des plantes fourragères	406, 405	Fromage [Confection du]	253
Déboisement [Le]	39, 42, 61, 75	" [pays qui convient au]	163
" Moyens d'empêcher le	76	" Associations pour la fabrication du	163
Densité des populations	8	" de Gruyère	166, 167
Dents [mal de] Recette	191	" Influences du sol sur la qualité du	166
Diamand monstre	14	" pression pour	167
Diners agricoles	150	" Fabrication du	169
Dindons	294	Fruitières	164, 166, 169
" Elevage, des	296	Fumiers, le sel, la chaux, le plâtre, etc. peuvent-ils remplacer le	231
Dinde [La] comme couveuse	295	Fumures d'automne	286
Digestion des plantes	296	Fuschia [du]	849
Divisions d'une terre	167	Gazette des Campagnes [La]	8
Downs [Les]	216	Gazette des Familles Canadiennes.	140

Gaspésie [La] comme champ de colonisation	61	Oeufs	174
Gaspé est-il un pays agricole ?	404	" Conservation des	812
Gallways [voir Bétail]		" Combien par poule	265
Glacé et glacières	135	" Destruction stupide des	181
[Comment couper la]	136	Oignons cultures et espèces d'	319
Glacières économiques	136	Oies Elevage des	294
Manière de les remplir	136	" Préparation des plumes d'	294
Gouttières pour sucreries	306	Oiseaux [Les]	0
Graisse pour savon [Clarifier la]	330	Régime alimentaire des	180
Grain pour le bétail	291	" utiles à l'agriculture	62
" moulu, sec, et bouilli	8	Opinion Publique [Le Journal]	154
" moulu pour le bétail	321	Orga Culture de l'	361, 887
" [Sème-t-on trop de]	213	Oseille Culture de l'	810
" Choix des semences	23	Panaries Remède contre les	43
" [Cultivons nous trop de]	154	PARTIS DE LABOURS dans chaque paroisse	59
Graines [Choix des]	181	" Beauharnois	18
Grefte	155, 203, 239	" Division Montarville	12
Grain d'avoine	285	" Hochelaga	28
" de blé-d'Inde	285	" Lac des Deux Montagnes	18
" de Barley	285	" L'Assomption	12
" de blé, pour réveil	285	" Laval	17
" au vin	285	" Terrebonne	122
Guano	75	Patates, culture	20, 25, 184
Habitations des animaux	108	" buttage et rechauffage des	326
Herbes potagères	327	" changer la semence	357
Herbages [qualité des]	216	" crues pour le bétail	290
Horses	133	" de semence	23
Horticulture	277, 300, 309, 326	" des engrais pour les	134
Humus	213	" distance entre les rangs	134
Hydromels	28	" garnet chili	20, 25, 86
Hygiéniques [Observations]	45	" germes, et comment les préparer	134, 357
Immortelles [les]	172	" la cendre et le plâtre pour les	357
Inflammation du pis	374	" le terrain convenable	134, 356
Incendies dans les forêts [rapport d'un Comté sur les]	42, 75	" mâles et femelles	357
Insectes, études [des] et de l'Agriculture	261	" manière de semer les	134, 356
Instruction agricole en France	5, 74, 178	" manière de combattre la maladie	358
Instruments aratoires	24, 375, 385	" manière d'étendre le fumier et le couvrir	185, 357
" [essai d']	24	" de récolter	185
Inventaire	182	" moyen d'augmenter la récolte	182
Inventions ingénieuses	61	" plantations hâtives et tardives	325
Irrigations [avantages des]	214	" préparation du sol	134
Jachères	100, 259	" sur les terres sablonneuses	134
Jardin potager [culture du]	277, 282, 300, 309, 328	" variétés et culture des	326
Journal, manière de le conserver	7	Pâturages délicats	210, 211
Journalisme agricole [le] et le Conseil d'agriculture	23	" époque où l'on met le bétail au	210
Journaux agricoles	53	" mauvais	210
" raison de lire les	570	" selon le nombre et la taille du bétail	210
Journaux étrangers [nos extraits des]	25	Panais [culture des]	403, 402, 401
Labours [Des]	3, 54, 116	Pantations d'arbres	48
" d'automne	56, 206	Pentures des portes [les empêcher de crier]	318
Lait nécessaire pour une lb de beurre	163	Percheron [cheval]	45
" falsification du	174	Peste bovine dans l'Ohio [La]	180
Lait [usage intelligent du]	45	Pigeons	310
Lait [différents]	182	Persil	899
Laitue, espèce et culture	309	Piment	17
Laiterie, ses travaux, ses produits	161	Plaideurs [avis aux]	395
Laine des mérinos, comment la travailler	36	Plantations d'arbres	100
Lard [Comment produire le]	99	" coupées en vert	211
Lectures publiques	53	" amélioration des	210, 231, 357
Légumes [culture des]	277	Plâtre	255
Leicester [Mouton]	255	Plumes d'oies	109
Lettres anonymes	109	Poésies canadiennes par B. Sulte	14
Lettres sans adresses	306	Pois [variété et culture des]	326
" Romaines,—voir Correspondance	290	" labourés en vert	40
Lécheffrites pour érablières	290	Poirées	310
Lin [Pain de]	149	Poirée ou bette	310
Linottes [utilité des]	188	Pommeau pour les cornes des bestiaux	354
Locomobile Routière	72	Pommier, [Kermès du]	878
Lois concernant l'agriculture	14	" [Du]	60, 91, 124, 155, 185, 234, 345
Loup-cerviers	24	Pommes extraordinaires	63
Machine à battre muc par la vapeur	131	Poulaillers en hiver	182
" " "	143	Poules [Les]	264
Machine humaine [La]	911	" et coq	103
" Pour botteler le foin	278, 238	" qui cassent leurs œufs	295
Mâches à feuilles rondes [Culture des]	309	Poulin précéux	41
Manière de mesurer le pied	43	Poudre Domestique	354
Mantawa [Vallée de la]	72	Porcs [Les]	129
Manière peu dispendieuse de faire d'excellent vinaigre	407	" Porcherie	129
Marchés, bas prix des grains	6	" Engraissement des	130
" de la Province	16, 32, 48, 64, 80, 96, 112, 128, 144, 160, 176, 192, 208, 224	" Fécondité des	130
" " "	210, 256, 272, 238, 304, 320, 336, 352, 368, 384, 400	" Morale à propos de	180
Mauvaises herbes	217	" Soins hygiéniques dus aux	23
Melons [Espèce et culture]	309	Prairies artificielles	100
" d'eau	309	Prèle ou Queue de cheval	358
Mélongère [Egg plant]	277	Pressure	186
Miel nécessaire aux abeilles	397	Presse [La]	7, 59, 395
Mines d'or de Joliette	44	Prix pour la terre la mieux cultivée	75
Molnaux [Les]	162, 130	Programme du Conseil Agricole	83
Moulins à vent nouveaux	393	Proverbes arabes	151
Modèles [Chambre des] Ottawa	342	" utiles	235, 238, 262, 286, 314, 331, 342, 347, 356, 359
Mouches [Piqures de]	381	Puceron du Pommier	152
Moutarde [Espèce et culture]	310	Questions et Réponses	406
Moutons aujourd'hui en Canada	167, 178, 215, 218, 241, 260, 273, 305	Racines [Avantage des]	260
" [Des]	313	" Cuites ou crues	260
" [Elevage des jeunes]	308	Rats [Destruction des]	319
" Chevolot	305	Ratiers pour étables	117
" [âge du]	398	Rations quotidiennes pour le bétail	322
" Cotswold	185, 273	Raves et Radis [culture]	10, 42, 179
" du Cap Bonne Espérance	306	Reboisement	84
" Hampshiredown ou Shropshiredown	241	Réciprocité [Traité de]	72
" Lincolnshire	305	Récolte de 1869	41
" Leicester ou Dishley	114, 260	" [Bonne]	315
" Mérinos	33, 40, 57, 106, 178, 215	Recensement de 1871	105
" Oxforddown	241	Reine-Marguerites	30
" Soins des	289	Remises pour les moutons	9
Mouvement agricole en France	150	Rendement extraordinaire	3, 141
Musées agricole	376	Reproducteurs améliorés	58
Myopie dans les écoles	107	" Pour Montmagny	15
Navyets [Espèce et culture des]	310	" Pures races	25, 168
Naturaliste Canadien [Le]	250, 261, 347	" " [achat de]	118
Nicotine [Effet de la]	188	" " Pour Chambly	268, 513
Nôël	121, 126	" [Importation de]	77
Nord-Ouest [Territoire du]	61	Reserves forestières	219, 314
Notre premier Volume	408	Respiration [De la]	100
Nouveau-Monde [Le] et La Semaine Agricole	218	Richesse du cultivateur [Quelle est la]	368
Nourriture des malades et convalescents	284	Riz [Culture du]	82
" des vaches en été	101	Rhubarbe, Culture	219
Observations pratiques sur la culture	56	Rhume [Breuvage adoucissant pour le]	

Robes de Buffles	14	Suffolks (Cochons)	200
Rongeurs du pommier	346	Superphosphate de chaux	355, 375
Rotation [Système de]	258	Système métrique en Angleterre	73
" voir Fermes bien tenues		" municipal	237
Rouille, préserver les instruments de la	395	Tabac [Du]	138
Rouleaux	133	" Abus du	327
Routine et progrès, Dialogue entre	147	" Diverses espèces de	85
Routiniers et routine	56	" Eau de	287
Ruche abandonnée	397	" Effets pernicieux du	189
" à cabochon	279	" " de la nicotine	60
" à chapiteau et à hausse	279	" " sur la vue et la mémoire	190
" avec surtout en paille	244	" Meilleur engrais pour le	196, 211
" Ce qu'il y a dans une	361	" [Influence du] sur les enfants	197
" économique	27, 279	" Culture et Préparation du	198
" La meilleure	279	" Espèces. Graines. Couches. Sol. Engrais.	198
" Normande	72	" Préparation du terrain. Transplantation.	198
Sociétés de Colonisation	10	" Pincement. Récolte. Dessiccation	198
" Terrebonne	149	" Dépouillement.	158
" Ste. Thérèse de Blainville	188	Taches d'encre [Enlever les]	158
" St. Pierre de Montmagny	73	" de graisse, huile, etc.	297
Sociétés d'agriculture [aux]	22	Taureaux, manière de maîtriser	57
" d'agriculture [avantage des]	53	" [Dompter les]	308
" d'agriculture [directions des]	59	" à quel âge sont-ils plus utiles	211
" d'agriculture [réorganisation des]	343	Terres Nature et propriété diverses des	213
" " plaintes et accusations	186	" Végétales	213
" Beauharnois	186	" Sablonneuses	213
" " Intéressant rapport de la	91, 142	" Cultures des	214
" Berthier	41, 117, 133	" Argileuses [Culture des]	213
Société d'agriculture de Chambly	119	" bien tenues. voir Fermes	62
" Chateauguay	10, 142	Temps [Signes annonçant le mauvais]	327
" Jacques-Cartier	10, 102	Tétragone ou Epinard de la Nle. Zélande	399
" Joliette	141, 361	Thé, Falsification du	374
" Hochelaga	123, 171	Toast [un] à l'agriculture	327
" Laprairie	120	Tomates, culture	394
" Laval	123	Topinambour, culture	41
" Montcalm	217, 218	Tourbe [la] comme combustible	250, 266
" Rimouski No. 2	102	Tourbière	36, 290
" Soulanges	142	Tourteaux de lin	44
" St. Jean	120	Traité de réciprocité	62
" Terrebonne	204	Travaux de côté	22, 25
" No. Vaudreuil	12, 171	Travail des vaches	2
" Verchères	204	Travaux d'automne	360
" No. 2 Verchères	40	" du printemps	18
Saguenay [Communication avec le]	327	Transplantation d'arbres toujours verts	290
Salsifis ou huitres végétales	387	Trèfles pour le bétail	20
Sarrasin	238	" alsique	258
Savon	390	" [des effets du,] sur le sol	235
" Fabrication du	71	Trichine [la]	299
Science [La] en agriculture	327	Truies, soin des	18
Scorsonère ou salsifis noir	387	Tuteurs pour arbres	25
Seigle	387	Vaccin [avantage de la]	35
" Paille de	37, 67, 85, 531, 322	Vaches pour travailler	151
Sel [usage du]	324, 355	" excellente	313
" [utilité du] en agriculture	41, 67	" voir bétail	72
Semaine Agricole [La]	60, 132	" soins des	140
Semences [Choix des]	26	Vallée de la Mantawa	391
" Faut-il changer de	291	Veau, élevage des	173
Semis en lignes [Economie des]	36	Vélag, précautions et soins	219, 315, 331
Semoirs mécaniques	55	Ventilation, système Howard	285
Sois [différents]	99, 117, 298	" dans les étables	106
Son pour le bétail	85	Ventilateurs pour cabane à sucre	106
Son [du] comme engrais	85	Verger, questions au sujet du	106
Souches [Les] engraisent-elles la terre	25	" culture du	106
Stabulation continue	248, 265, 306, 323, 341	" fumures pour	106
Stations forestières	376	" Taille des arbres	106
" agronomiques	330	" [des]	179
Succès agricoles d'un membre du clergé	62, 85	" voir pommier	361
Sucre d'érable [manière de faire le]	136	Ver blanc [destruction des]	399
" bon et mauvais		Versqui attaquent les bestiaux	109
" profits [du] et sirop		Viande à bon marché	329
" de betteraves		Vinaigre [manière de faire le]	359
Sucreries [306] voir érabières		Vigne, culture	

INDEX DE NOS COLLABORATEURS ET CORRESPONDANTS.

J. G. A. Marsan	2, 5, 23, 24, 54, 65, 97, 145, 289, 321, 369	Un Lecteur	185
B. Benoit, M. P. P. M. C. A.	3, 165, 183, 199, 342	Marie Louise	190, 151
Révd. M. F. X. Méthot	259, 274	Rév. Mr. Tassé	194, 291
Révd. J. S. Martel, R.	33, 274	Un Abonné	196, 214, 311, 322, 385
Dr. Génand, 35, 60, 81, 75, 90, 99, 115, 147, 170, 197, 210, 276, 297, 308, 346, 347, 349	353, 361, 364, 377, 380, 381, 395, 399	Dr. A. H. Paquet	201
J. E. Labonté	60, 91, 124, 155, 186, 235, 345	A. C. P. R. Landry, A. B.	219, 315, 331, 343, 358
J. C. A.	69	Un Médecin	252, 284, 363, 378, 396
Dr. Fortier	83	A. Mousseau	261, 299
Un Habitant	86, 102, 117	A. Vandandaigue	281
Un Curé	91	L. A. Blais	285, 316, 380
L. J. Dozois, Ptre	102	Aurélie	337
Oreste	102	C. X.	339, 351
J. I. O. F.	35, 115	Agricola	389
A. Ste. Marie	133, 370	J. M. Paquin	341, 376
Mr. l'Abbé Provancher	155, 203, 216, 261, 312	Raphaël	359
L. Lévêque, M. C. A.	167, 178, 215, 241, 260, 273, 305	Un Amateur de la vigne	408
H.	105, 173	Un Ami du progrès	405
A. Mousseau	183	F. X. B.	408
		F. N.	408

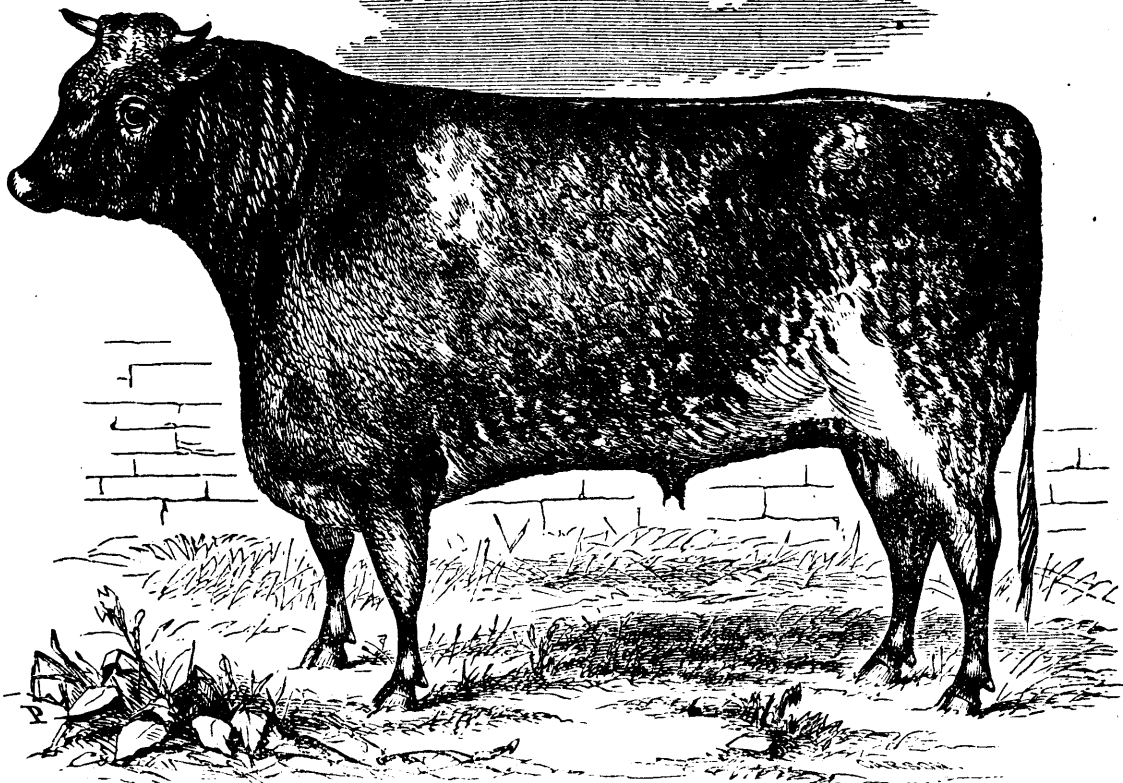
LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DES CULTIVATEURS.

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 11 NOVEMBRE 1869.

No. 1



GÉNÉRAL NAPIER, NÉ 2 MAI 1868.

TAUREAU DURHAM APPARTENANT A

M. H. COCHRANE, ECUIER,
COMPTON, P. Q.

Gravure fournie spécialement pour La Semaine Agricole, par Mr. Cochrane, Membre du Conseil Agricole de la P. de Q.

LA SEMAINE AGRICOLE

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

1 Copie pour un an, payable d'avance : \$ 1.00
6 " " " " " 5.50
11 " " " " " 10.00

PLUS DE 11 COPIES 10,00 D'ESCOMPTE

Le tout payable d'ici au 1er Janvier 1870.

Pour les Clubs le Journal sera adressé séparément si on le désire.

Nous donnons aussi 10,00 d'Escompte

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

Et nous adresserons le journal séparément pour chaque membre, Pourvu que les noms et le montant des souscriptions nous soient donnés par les Secrétaire-Trésoriers.

ADRESSER AU BUREAU DE
LA SEMAINE AGRICOLE
No. 16, Rue St. Vincent, Montréal.

SOMMAIRE DU No. 1.—Nov. 11, 1869

Notre Programme 2

Agronomie.

TRAVAUX DE LA SAISON T. J. A. MARSAN	2
Des Labours.....	3
Reproducteurs améliorés. Lettre de M. Benoit, M. P., Membre du Conseil d'Agriculture, P. Q.	3
Reproducteurs pures races. Offre de M. Cochrane	7
Le grain moulu vs. le grain sec Et le grain bouilli intervenant	8
Mauvaise nouvelle pour les cultivateurs.....	6
Rendement extraordinaire—1868 pour un.....	9
Manière de conserver le journal	7
La Presse.....	7
Le Journal de Québec.....	7
La Gazette des Campagnes.....	8
ASSEMBLÉE DU CONSEIL D'AGRICULTURE. Rapport officiel	6
Le Conseil d'Agriculture à l'œuvre.....	6
RENSEIGNEMENTS.—Densité des populations... EXPOSITIONS LOCALES.	8
Rapport—Jacques-Cartier	10
" L'Assomption	11
" Verchères	12
" Joliette.....	12
PARTIS DE LABOURS.	
Rapport—Division Montarville	12
" Beauharnois.....	13
" Laval	14
" Lac des Deux-Montagnes.....	18
" L'Assomption.....	12

Instruction Agricole.

Nos Ecoles Provinciales d'Agriculture	7
Ecole d'Agronomie à Milan, par T. J. A. M.....	5
Instruction Agricole en France. REVUE D'ECONOMIE RURALE	5
L'ART VÉTÉRINAIRE. Noms des parties extérieures du cheval.....	9
Colonisation.	
Société de Colonisation, Terrebonne.....	10
Chemin à l'Isle de St Jérôme	9
Arpentages dans les Cantons de l'Est.....	10
Exploration.....	10
Reboisement.....	10
Sport.	
Courses au trot. Chevaux canadiens.....	8
Course à Sherbrooke.....	13
Chasse remarquable—Loups Cerviers	13
Coin du Feu.	
Départ des Evêques Canadiens pour Rome.....	14
Mgr. Langevin à Paris	14
Abondance des Robes de Buffles	14
Diamant canard ou monstre.....	14
Nos ZOUAVES.....	14
Poesies Canadiennes par B. Sulte—Convocation des chambres—Entrée de la Colombie Anglaise dans la Confédération.....	14
Illustrations.	
Taureau Durham, âgé de 18 mois Importés par 1	
Vache Durham..... M. Cochrane.. 8	
Le cheval model.....	9
FEUILLETON.....	15
Marchés des Produits Agricoles	16

Notre Programme.

Le public agricole a pu se convaincre, par notre numéro-prospectus, que nous nous engageons à faire tout ce qui dépendra de nous pour rendre ce journal intéressant, non seulement pour le cultivateur de ce district, mais bien pour tous ceux qui, parlant la langue française, désirent être renseignés sur les meilleures pratiques, dans cette Province comme à l'étranger. Nous tenons particulièrement à une chose c'est de ne jamais recommander, si ce n'est à titre d'essai, d'autre pratique que celle qui est reconnue dans cette Province, comme donnant des résultats avantageux et certains. Placé au centre de ce qui est appelé avec raison le jardin de la Province, voire même de la Puissance; entouré de cultivateurs qui s'enrichissent visiblement, sans autre source de revenus que leur travail sur une terre; connaissant intimement plusieurs d'entre eux qui ont commencé la vie, il n'y a pas encore bien des années, sans autre capital que leur intelligence et leurs bras, qui maintenant sont à l'aise et dont quelques uns ont même fait des économies très considérables; cultivateur nous-même depuis déjà près de quatorze ans, et forcé de faire payer une terre très pauvre et à peine défrichée; ayant encore à surveiller la culture d'une terre que nous n'entendons pas abandonner, nous devons être capable de discerner entre les théories vagues, et la pratique qui peut et doit être adoptée sans crainte.

Notre position centrale est aussi d'un grand avantage pour suivre, avec plus de facilité, les améliorations qui se font dans les deux provinces constituant autrefois le Canada, et pour profiter des nombreuses bibliothèques à notre disposition. Notre situation est donc une des meilleures de la Puissance pour faire réussir notre entreprise. Sous le rapport de la pratique, nous offrons aux cultivateurs des garanties, et nous nous efforçons de mériter la confiance que quelques agronomes distingués ont bien voulu nous montrer, en nous priant instamment d'aider la rédaction de ce journal. Ce n'est pas sans un sentiment de crainte que nous nous rendons à leur désir. La plume n'a jamais été notre arme favorite, aussi nous avons à demander beaucoup d'indulgence sous le rapport du style.

Mais comme la partie littéraire de ce journal est entre des mains habiles, nous espérons que nos bons cultivateurs sauront, comme toujours, attacher plus d'importance au fonds qu'à la forme, et qu'ils seront satisfaits, si nous nous faisons comprendre clairement. Comme on a pu le voir aussi, ce journal est l'organe d'une de nos deux écoles agricoles provinciales. La place d'honneur sera toujours réservée à ceux qui, joignant les études à la pratique, rendront un service signalé à l'agriculture en faisant connaître leurs vues sur tout ce qui s'y rapporte. On comprendra facilement que notre devoir sera donc de promouvoir, de toutes nos forces, les intérêts de cette institution qui ne date que de quelques années, mais qui offre déjà de nombreux et véritables avantages, aux jeunes gens qui aspirent à bien connaître leur profession, et qui désirent se mettre en état d'améliorer leur position, pour rendre plus tard, peut-être, de grands services au

pays. Mais en travaillant à mieux faire apprécier la nécessité de l'instruction agricole, pour les jeunes gens qui veulent embrasser cette carrière, nous sommes bien décidés à rendre pleine et entière justice aux dévoués promoteurs de la première institution de ce genre en ce pays; celle qui a été comme la mère de l'école que nous avons l'avantage de posséder dans ce District. Nous espérons qu'elles contribueront toute deux à former avant longtemps, des agronomes nombreux et distingués, qui seront appelés à régénérer, par leur exemple, l'Agriculture dans chacun de nos comtés.

Nous désirons que bientôt les Sociétés d'Agriculture puissent offrir des avantages considérables aux jeunes gens qui donneront des preuves de leurs capacités, après avoir suivi les cours théoriques et pratiques des Écoles d'Agriculture de Ste. Anne ou de l'Assomption. Espérons qu'on leur facilitera l'établissement d'une ferme qui deviendra, s'ils ont profité de leurs leçons, un modèle pour tout le comté. Nous développerons cette idée plus tard, en même temps que nous montrerons l'importance et même le devoir, pour les sociétés d'agriculture d'encourager de leur mieux ces deux institutions en leur envoyant, dès à présent, de nombreux élèves.

Nos cultivateurs voudront bien se rappeler que nos colonnes leurs sont ouvertes; et nous prions instamment tous ceux qui ont à cœur l'intérêt de cette cause si noble et si patriotique, de bien vouloir nous faire connaître les besoins de leur localité, les progrès qui s'y font, les essais qui ont réussi, et généralement tout ce qui peut servir d'exemple à leurs concitoyens dans d'autres endroits. Nous pouvons dire sans crainte qu'il est du devoir de tous ceux qui le peuvent d'en agir ainsi. Car nous ne devons pas nous le cacher, l'agriculture dans ce pays est bien loin de ce qu'elle devrait être.

Nos terres ne produisent guère que la moitié, souvent moins encore, de ce qu'elles peuvent et devraient produire. La conséquence c'est que la population est gênée, que le cultivateur se décourage et cherche généralement une carrière plus profitable pour ses fils; que ceux-ci s'exilent, et malheureusement se perdent trop souvent. La colonisation en souffre, puisqu'on se demande à quoi bon de suer sang et eau pour défricher une terre qui, après quelques années, ne pourra plus faire vivre convenablement son propriétaire. Unissons-nous donc pour guérir ces grands maux qui nous déciment et qui nous ruinent. Unissons-nous, mettons de côté toute jalousie mesquine de localité ou de métier. Travaillons d'un commun accord pour le bien général. Contribuons nous aussi, dans la mesure de nos forces, à former et rendre prospère cette jeune nation, qui se distingue déjà parmi ses aînées et leur sert d'un noble exemple sous le rapport de la foi et des mœurs. Oui, unissons-nous.

Nous en appelons à tous les rangs de la société comme à tous les individus. Nous implorons, pour notre entreprise, l'assistance du plus patriotique et du plus dévoué de tous les corps: celle du clergé, qui a tant à cœur l'amélioration de la classe agricole, qui fait

tant d'efforts pour empêcher l'émigration, et qui donne encore tous les jours la preuve de son activité, dans la noble croisade en faveur de la colonisation. Déjà nous avons à remercier plusieurs curés qui, en recevant la circulaire accompagnant notre premier numéro, n'ont pas craint de recommander notre entreprise du haut de la chaire de vérité, parcequ'ils y ont vu un but national, et qu'ils en considèrent l'encouragement comme un devoir. Or, le devoir ne se sépare point de la religion, et c'est cette idée qui nous encourage à prier de nouveau, et avec instance, pour l'appui cordial et énergique de chaque prêtre entouré d'une population agricole d'origine française.

Nous en appelons aux directeurs des collèges et couvents, pour que l'on y répande le goût des occupations rurales et que l'on y donne, autant que possible, l'occasion de voir de ses yeux, des exploitations agricoles ou horticoles qui donnent du profit. Nous en appelons encore aux hommes de professions et autres personnes instruites, résidant à la campagne, pour qu'elles nous aident à populariser l'agriculture et la rendre plus profitable. Nous n'avons pas besoin de nous étendre davantage sur le but que nous nous sommes proposé et sur nos dispositions pour l'atteindre. Cependant, nous devons répéter encore une fois, que ce journal n'est pas, ne peut et ne doit jamais toucher à la politique; ne doit pas même y faire la moindre allusion.

Les propriétaires en ont pris l'engagement solennel, qu'ils viennent de renouveler dans un récent article de *la Minerve*. Ceux qui nous connaissent, savent d'ailleurs que nous aurions non-seulement à abandonner ce journal, mais à le décrier, s'il venait jamais à manquer ainsi à son but, en brisant l'union qui doit se faire de tous les bons et patriotiques cultivateurs de ce pays. Sans cette union, nous ne pouvons rien; même en s'unissant et en travaillant énergiquement au progrès de l'agriculture, nous entreprenons une tâche bien difficile et qui ne pourra réussir sans le concours de tous les hommes patriotiques, quelque soit leur parti. A tous nous demandons donc assistance. D'abord, en répandant notre journal autant qu'ils le pourront et en nous faisant tenir au plus tôt, une longue liste d'abonnements; ensuite, en nous envoyant des correspondances nombreuses, sur tous les sujets qui peuvent intéresser la classe agricole.

Travaux de la Saison.

Les jours magnifiques qui ont signalé les deux dernières semaines ont dû permettre à tous les cultivateurs d'engranger le reste de leurs moissons; si quelques uns ont éprouvé des retards, occasionnés soit par la trop grande fraîcheur du sol, soit par la muraison tardive de leurs grains, soit par le défaut de main-d'œuvre ou par d'autres circonstances, comme dans quelques paroisses éloignées et basses de la côte nord du fleuve, ils ont un urgent besoin de faire diligence. La saison poursuit à grand pas sa course rapide.

Déjà les premières gelées qui, le matin, couvrent le gazon d'un blanc réseau, déjà les feuilles jaunissantes qui se montrent à la cime des arbres, nous avertissent solennelle-

ment que nous n'avons point de temps à perdre. Les jours deviennent de plus en plus courts. Le nombre des heures de travail diminue; celles que la nuit laisse encore au jour n'en sont que plus précieuses; et chaque heure perdue est une pièce d'or jetée au fond de la mer.—Lorsque le cultivateur à dépeillé le sol de ses moissons et mis à l'abri des intempéries de l'air le fruit précieux des sueurs le temps n'est pas encore venu pour lui de goûter le repos. En rentrant sous les remises ses wagons et ses charrettes, il lui faut en sortir ses charrues et ses palonniers; il n'enlève ses chevaux du timon que pour les replacer dans les traits.

Dans un pays comme le nôtre ou l'hiver, avec ses rigueurs, nous arrive si à bonne heure le temps des labours touche celui des moissons. Et la saison des labours est ici si courte que pour peu que la trop grande dureté du sol ou la fréquence et la surabondance des pluies causent des retards aux cultivateurs, un grand nombre d'entre eux se trouvent dans l'impossibilité de terminer à l'automne leurs labours, même les plus nécessaires, et se voient forcés de les renvoyer au printemps, surchargeant ainsi de travaux la saison déjà trop courte et assez pénible des semailles. Il est donc bien imprudent le laboureur qui néglige les moindres moments que l'automne laisse à sa disposition pour préparer sa terre à recevoir la semence du printemps.

Pour éviter toute perte de temps, il devra donc tenir prêt d'avance tout son matériel de labours, ses charrues, ses socs; il devra en avoir plusieurs de réserve, en cas d'accident—ses palonniers (*basculs*), le tout enfin devra être dans un bon état, bien fait ou réparé commodément, promptement, solidement. La propreté et l'ordre unis à l'intelligence, c'est l'économie, c'est le profit, c'est l'aisance. Un cultivateur qui est propre, *soigneux*, qui a de l'ordre, qui est intelligent, perd peu de temps et peu d'argent, il est rarement malheureux. Il n'est jamais pris au dépourvu par les petits accidents qui surviennent inopinément au milieu des travaux et en interrompent le cours; il est prêt à remédier au mal aussitôt et ses travaux ne seront point suspendus. Rien n'est précieux comme la prévoyance pour un cultivateur. Heureux celui qui en connaît le prix; s'il est pauvre, il ne peut l'être longtemps.

DES LABOURS.

Maintenant que le temps est arrivé pour nous, habitants des campagnes, de trotter du matin au soir derrière nos charrues et de retourner toute la surface de nos champs, c'est l'occasion propice de faire une petite jasette sur les labours. Ça fait plaisir de parler de son ouvrage et de son métier, d'autant plus qu'on y trouve quelque utilité et plus facilement quelque chose à dire. Les concours de labours qui ont lieu ici et là, les primes décernées aux plus habiles, tout nous engage à entreprendre cette causerie.

Parmi toutes les opérations des cultivateurs les labours sont, sans contredit, la plus importante. Cette importance se démontre par les effets merveilleux des labours, qui faisaient dire à deux agronomes Tull et Du

hamel, que le labourage peut être considéré comme la principale et presque la seule source de fécondité de la terre. En effet, quand le sol serait parfaitement amendé et richement fumé, il répondrait fort mal aux espérances du cultivateur, s'il n'était retourné, façonné pour recevoir les semences destinées à produire les moissons. Pour qu'une terre soit productive il faut qu'elle subisse l'influence de l'air et des gaz fertilisants qu'il renferme. On en voit la preuve dans la terre que l'on retire des fonds de fossés ou du sous-sol par un labour trop profond; et le reste improductive tant qu'elle n'a pas été exposée pendant un temps plus ou moins long au contact de l'air.

Or c'est pour soumettre la surface inférieure de la couche arable à l'influence bienfaisante de l'air, de la pluie, de la neige et de la gelée, qu'on la retourne par le labour. On rend la terre plus poreuse, en la divisant ainsi et l'on expose une plus grande surface au contact de l'atmosphère. L'air circulant dans les vides laissés entre les bandes de terre, les gelées pulvérisant les mottes compactes, facilitent l'absorption des gaz qui sont des sources de nutrition pour les plantes. D'un autre côté, la décomposition du gazon ou des chaumes ou des fumiers enfoncés par la charrue mêle son active bienfaisance à celle de l'atmosphère et fournit une seconde source de fertilité; l'ameublissement du sol produit par le labour permet un développement plus considérable des racines des plantes et donne une plus grande vigueur aux tiges. Ce sont tous ces effets réunis du labourage qui l'ont fait proclamer comme presque la seule source de fécondité de la terre.

Si les labours sont une opération si importante ils méritent donc une grande considération de la part des cultivateurs, qui doivent s'appliquer à les pratiquer avec soin, à étudier parfaitement toutes les conditions que doit réunir leur bonne confection. Car l'état prospère de l'agriculture d'un pays ne se rencontre qu'avec la perfection des labours.

Dans le prochain numéro, nous entrerons dans le mérite de la question et nous examinerons les conditions d'un bon guéret.

T. J. A. MARSAN.

Professeur à l'École d'Agriculture de l'Assomption.

Reproducteurs améliorés.

AUX CULTIVATEURS DU COMTÉ DE CHAMBLY.

Messieurs.

A la dernière exposition Agricole du Comté, j'eus l'honneur de vous rappeler que la loi d'Agriculture passée à la dernière session du Parlement Provincial, changeait le mode de nos expositions.

Par la 59 clause de l'Acte d'Agriculture et des Travaux Publics, les Sociétés d'Agriculture ne pourront tenir d'expositions que tous les deux ans, les faisant alterner avec l'Exposition Provinciale, l'Inspection des Terres les mieux tenues et les Partis de Labours.

Nous ne saurions trop louer la sagesse de cette disposition, qui nous force, heureusement, à sortir du système de nos Expositions annuelles qui devenaient routinières. La loi nouvelle ouvre un nouveau champ à l'initiative d'Agriculteurs entrepreneurs.

Nous n'aurons donc pas l'Exposition de Comté, l'an prochain; l'Exposition Provinciale, qui aura lieu à Montréal, en tiendra lieu pour tout le pays.

Depuis douze ans, notre Société, donne ses meilleurs Prix aux terres les mieux tenues, nous pouvons suspendre ces prix, sans crainte, pendant une couple d'années, sans que rien ne souffre trop de ce côté-là.

Nous avons eu, dernièrement, un Parti de Labour (Division Montarville) qui fait époque dans l'histoire de l'Agriculture du pays. Nous n'avons pas trop de deux ou trois ans pour mettre en pratique ses précieux enseignements.

Ainsi, nous pouvons donc, avec l'assentiment du Conseil d'Agriculture, consacrer tous nos fonds de l'année prochaine, comprenant notre fonds de réserve, nos souscriptions, notre octroi, etc. qui s'élèveront probablement à la somme de \$2,000, à l'acquisition de Reproducteurs Améliorateurs.

Améliorer notre bétail, voilà le cri que l'on entend dans toute la Province, cri qui correspond à un besoin pressant de l'Agriculture.

C'est en améliorant leur bétail, au moyen de soins et croisements judicieux, que les cultivateurs Anglais ont créé ces races merveilleuses qui font leur fortune et l'admiration du monde entier. A force de génie, ils ont forcé l'animal primitif, à l'allure sauvage à la charpente osseuse, à se transformer en masse de chair pour la boucherie. En même temps ils doublaient presque le poids de leurs chevaux, pour les rendre aptes à traîner de lourdes charges, sur les belles routes de leur pays. Tout en conservant la même production de fumier pour la ferme, ils ont décuplé et quelquefois centuplé la valeur de leurs animaux. Aussi, Messieurs, quoi de plus important? Le bétail ne fournit-il pas les éléments les plus précieux à la production et à la consommation?

N'est-il pas l'âme de toute exploitation agricole bien dirigée?

Jetons un regard sur les animaux que nous avons aujourd'hui dans le Comté.

Nos chevaux conviennent-ils aux besoins de notre Comté? Je ne le pense pas.

Avons-nous les chevaux qu'il nous faut, pour nos énormes charrois de foin, à la ville de Montréal? Avons-nous des chevaux assez forts pour bouleverser notre vieille terre, qui se fait de plus en plus maligne; sont-ils assez forts pour nos labours d'été? Sont-ils assez pesants pour tirer aisément nos lourdes machines à faucher

et pour mettre en mouvement les mangles de nos moulins à battre ? Non, mille fois non.

La race canadienne, autrefois si belle et si bonne, est à peu près disparue par l'exportation aux États-Unis ou tout-à-fait dégénérée par l'usage d'étaçons inférieurs. A part quelques exceptions, on peut dire que nos chevaux ne rencontrent plus les besoins de la culture. La culture que nous devons plus soigner à mesure que la terre vieillit, exige de forts labours, que ne peuvent accomplir nos petits chevaux. Nos chemins macadamisés (je puis dire, à la gloire du Comté, qu'en peu d'années, ses principaux chemins le seront,) nous permettent d'augmenter considérablement le poids de nos charges, stimulés en cela d'ailleurs, par la rareté et le haut prix de la main-d'œuvre. Tout le monde conviendra que sous ces circonstances, le gros cheval de trait devient d'une nécessité absolue ; non pas seulement pour les travaux de la ferme, mais aussi pour le commerce.

Nous avons un immense marché à nos portes, les États-Unis, pour l'écoulement de nos produits, principalement pour la vente de nos chevaux. Les vallées du St. Laurent ne nourriront jamais assez de chevaux pour les demandes qui nous viennent de ce pays, en dépit des droits de douane presque prohibitifs. Les chevaux du Canada seront toujours recherchés, car il est reconnu que les chevaux qui viennent du Nord sont plus robustes et d'une plus grande sobriété que les autres.

Nous avons aussi le marché de Montréal, qui devient très important.

Qu'avons-nous pour entretenir ces marchés ? Hélas, bien peu de chose.

La ville de Montréal, bien que située au centre d'un vaste rayon de terres extrêmement fertiles, est obligée de faire venir une partie de ses bêtes de boucherie de la Province d'Ontario. Cette Province lui fournit aussi ses chevaux de carrosse et de gros traits, tels que le Grand-Tronc en a pour mener ses énormes chariots qui distribuent le fret dans la ville. Tous nos bons chevaux, croisés Clyde et autres, nous ont été enlevés, il y a quelques années pour monter la cavalerie américaine. Les Clyde étant peu nombreux, nous refaisons nos croisés que très lentement. Il ne nous reste que les chevaux de rebut et ceux dits canadiens dont la petitesse a été le principal obstacle à la vente, et cependant leur élevage coûte aussi cher que celui des autres.

C'est plus que disgracieux pour nous de nous voir enlever le marché de Montréal, par la Province d'Ontario ; il y a de plus pour nous, perte et perte volontaire. Nous sommes à la porte de la ville, nous avons du fourrage en abondance, et du meilleur, et nous n'élevons pas les animaux convena-

bles pour ce marché. Il y a erreur évidemment. Cependant c'est à nous et aux Comtés qui environnent Montréal, qu'il appartient de fournir ses chevaux et aussi ses bêtes de boucherie.

Que faire pour cela ? Suivre l'exemple de la Province d'Ontario ; augmenter la pesanteur du bétail par des Reproducteurs de choix importés. Par ce moyen, cette province a doublé la valeur de ses animaux depuis longtemps. Il n'est pas rare de trouver une paire de chevaux sur ses fermes, qui vaut tous les chevaux d'une des nôtres. Si nous voulons réussir comme eux et nous le voulons tous, importons donc de bons reproducteurs qui régèneront nos troupeaux. Ne craignons pas de grossir nos races outre mesure, le climat et la nourriture asséchante à laquelle nous les soumettons, les font diminuer rapidement ; le régime et le service auxquels nous les astreignons, sauront bien les plier à notre convenance. Pour moi, je ne crois pas que la race de nos chevaux, dite canadienne, convienne seule au pays. Je crois que toute race étrangère deviendra particulière au pays, après un acclimatement plus ou moins long ; je crois que toute race, après un certain nombre de générations (et ce sera d'autant moins long qu'elle se rapprochera plus de la race canadienne) acquerra les qualités que l'on se plaît à reconnaître au cheval canadien, la sobriété, la souplesse et aussi sa petitesse, si l'on commet la même erreur que l'on a commise à propos du cheval canadien, de ne pas le retremper aux sources mêmes, de temps à autre, par de nouvelles importations.

L'importation de Reproducteurs est facile et n'offre que bien peu de risques pour le Comté qui l'entreprend. Nous avons l'exemple des Comtés de Huntingdon, Châteauguay, Beauharnois, L'Assomption, Verchères, Rouville, etc.

Châteauguay Huntingdon et Beauharnois commencent à livrer au commerce leurs superbes élèves. Les autres Comtés seront prêts dans une couple d'années. Les Poulains issus de ces Reproducteurs, ont été primés dans tous les concours de cet automne. Ils valent incomparablement plus que les chevaux actuels du pays. C'est une amélioration qui s'accomplit en peu de temps et sans frais. Ce système est bien supérieur à celui d'améliorer la race par elle-même, ce qui paraît être *une chimère pour notre climat* ou au moins une entreprise lente et onéreuse qui ne fera pas ses frais.

Messieurs, ne craignons pas de ne pas être préparés à nourrir des animaux plus gros que ceux que nous possédons actuellement. La culture spéciale du Comté étant le foin, nous avons dans cette culture de quoi leur procurer une nourriture convenable. Ne l'aurions nous pas, je vous conseillerais encore d'importer ? Je suis loin

de partager les appréhensions de gens bien intentionnés, mais timides qui craignent de voir déperir trop rapidement ces races importées, si nous n'avons pas auparavant un système de culture qui nous permette de leur donner une nourriture analogue à celle du pays d'où ils proviennent.

Pour moi, Messieurs, je ne partage pas ces craintes ; j'ai bonne idée du bon sens des cultivateurs. J'y vois un moyen précieux d'améliorer la culture. La nécessité est mère de l'industrie : A celui qui élèvera de beaux croisés, elle lui enseignera, pour les nourrir convenablement, à faire des prairies, s'il n'en a déjà ; à celui qui en a, elle lui enseignera à cultiver les légumes, la vraie base de toute bonne culture. L'émulation, l'intérêt, tous les sentiments d'ambition qui agitent le cœur humain, forceront la production et par là, feront faire un pas immense à l'Agriculture.

Votre culture, Messieurs, est généralement bonne. Un peu plus de soin dans tous nos travaux, un peu plus de précaution pour les engrais et la culture du Comté approchera de la perfection, moins les légumes qu'il est difficile de cultiver sur une grande échelle, dans vos terres argileuses et de peu d'égoût. Vous faites des prairies magnifiques qui se maintiennent même pendant plus de vingt ans. Vous avez des récoltes extraordinaires de mil (la phléole,) le fourrage par excellence. C'est avec orgueil que je vous proclame les meilleurs féculculteurs du pays.

Possédant le fourrage convenable pour l'élevage, vous pourrez donc vous livrer à cette industrie plus que par le passé. Vous conviendrez qu'il n'est pas tout à fait sage de ne garder que très peu d'animaux sur sa ferme. Vous faites un joli profit, il est vrai, quand le fourrage est rare et cher, mais vienne l'abondance et par conséquent le bas prix, comme cette année, alors la vente de notre foin ne produit guère plus que les frais de façon et de charroyage. Et nous avons beaucoup de trouble et de misère. Il me semble que nous serions mieux, d'avoir un peu plus de bétail. D'abord nous aurions plus d'engrais, ce qui serait plus conforme à la saine culture et puis le prix du marché serait plus régulier. Nous ne verrions pas, d'un mois à l'autre, une variation de prix qui défile toute prévision. Je sais que les avantages exceptionnels de notre position près du marché de Montréal, ne nous permettent pas de garder autant de bétail comme si nous étions éloignés de ce marché, mais cependant il nous faut des animaux, ayons-en même un peu plus que par le passé ; mais pour l'amour du pays ! ayons-en de beaux et de bons. Ça ne coûte guère plus cher et ça vaut infiniment plus.

Messieurs, si je vous ai parlé principalement de la race chevaline, il ne faut pas croire pour cela que nos bé-

les à cornes et nos moutons soient parfaits. Tant s'en fait. Il y a de belles exceptions, mais généralement ces animaux sont trop petits, surtout pour le commerce. Près du marché de Montréal, il nous faut des vaches qui donnent le plus de viande possible pour la boucherie, tout en étant laitières. Le croisement qui conviendrait le mieux serait avec les Durhams d'abord, pour grossir la race, et ensuite croiser le produit avec les Ayrshires, pour la maintenir laitière.

Les moutons dégénèrent encore plus vite que les autres espèces d'animaux. Ils perdent rapidement ici, ces belles formes que les ingénieux Anglais leur ont données. Il faut de toute nécessité, renouveler fréquemment ses Reproducteurs, si l'on veut conserver la réputation de nos troupeaux.

Je ne fais qu'effleurer aujourd'hui ces divers sujets ; à l'assemblée du mois de Décembre, qui aura lieu à St. Hubert, pour l'élection des Officiers et Directeurs de la Société d'Agriculture, nous aurons l'occasion de discuter au long les qualités ou les défauts de telle ou telle race. Vous ferez connaître ce jour-là vos vues, vous exposerez vos idées et vos désirs que les hommes compétents que vous choisirez ce jour-là pour Directeurs, se feront je l'espère, un devoir de suivre.

Je crois que nos finances nous permettront d'importer, si on ne les trouve pas dans le pays, un Etalon, deux Taureaux et cinq Béliers que l'on répandra dans les différentes paroisses du Comté.

A vous, Messieurs, de dire quels sont les reproducteurs que vous préférez ;

Pour les chevaux :

Du Clyde, bien lourd, mais solide dans les traits ; bien connu d'ailleurs ;

Du Suffolk, de forme si parfaite, mais généralement d'un poil qui souvent rend les croisés peu vendables ;

Du cheval Allemand, si rustique, si dur à la misère, mais quelquefois rebelle au collier ;

Du Percheron, le vrai père de la race canadienne. Personne n'ignore que dans les premiers temps de la colonie les premiers chevaux que le Gouvernement français fit transporter ici, furent douze chevaux du Perche, par conséquent, Percherons ;

Pour les Taureaux :

Du Durham, de l'Ayrshire, etc.,

Pour les Béliers :

Du Leicester, du Cotswold, etc.

Messieurs, j'espère que vous viendrez avec empressement à l'Assemblée du 13 Décembre. Vous viendrez apporter à la Société d'Agriculture, les moyens de renouveler notre bétail et d'en augmenter la valeur de cinquante pour cent, d'ici à sept ou huit ans. Des intérêts aussi vitaux, pour les progrès de l'agriculture et pour notre propre

fortune ne sauraient nous trouver indifférents. Vous apporterez à cette assemblée agricole à laquelle se joindra, je l'espère, la classe instruite du Comté, le concours de vos lumières et vos observations pour que nous en profitions tous.

Depuis l'année dernière, il y a réveillé général des forces de la nation qui se portent avec vigueur et enthousiasme à la colonisation et à l'amélioration de la culture. On se dévoue patriotiquement à la colonisation, qui avance rapidement. Les cultivateurs s'agitent, ils veulent entrer dans la voie du progrès. Profitons de ces heureuses dispositions. N'ayons qu'un même sentiment, réunir nos forces pour prendre les moyens les plus directs d'améliorer véritablement. Pour ma part, je suis fermement convaincu que la régénération de notre bétail, est un des plus sûrs et des plus puissants moyens de faire progresser l'Agriculture.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très obéissant serviteur,

B. BENOIT, M. C. A.

Novembre 1869.

Instruction Agricole.

On lira avec intérêt les extraits suivants de la *Revue d'Economie Rurale* (France) qui montre où en est rendue l'instruction agricole en France. Ce sujet est plein d'actualité pour notre pays :

Le Rapport du Ministre de l'Instruction Publique sur l'Enseignement Supérieur.

Dans le rapport qui vient d'être présenté à l'Empereur par M. Duruy, ministre de l'Instruction publique, nous trouvons une partie qui se rapporte à l'agriculture, et nous croyons utile d'en donner une analyse.

La loi du 21 juin 1865 a rangé parmi les matières obligatoires pour les écoles d'enseignement spécial les notions d'agriculture et d'horticulture, qui se trouvaient auparavant dans la partie facultative. On s'est autorisé de cette loi pour réorganiser les études dans les écoles normales. Le décret du 2 juillet 1856 y a rendu l'enseignement agricole obligatoire ; 44 de ces écoles sur 77 possèdent 88 hectares (268 arpents) en pleine culture. M. le ministre espère que, dans la prochaine session, les conseils généraux doteront de cette annexe indispensable les établissements qui en sont encore dépourvus. Un terrain de culture est non-seulement utile aux élèves-maitres, mais encore aux instituteurs établis dans les villages, car ils en tirent des greffes, des boutures, des plants d'espèces nouvelles, et, pendant les congés, ils viennent chercher à l'école-mère des exemples et des conseils.

Les visites des écoles normales par les inspecteurs généraux ont donné les meilleurs résultats ; elles prouvent aux maitres l'intérêt que le gouvernement porte aux études agricoles.

Plus de la moitié des écoles normales sont déjà en mesure de fournir des instituteurs ayant des connaissances élémentaires relatives à la culture maraîchère (de légumes pour l'approvisionnement des villes) fruitière ou agricoles : 6,000 écoles rurales possèdent un sérieux enseignement d'horticulture.

Depuis la loi du 21 juin 1865, l'enseignement agricole fait partie de l'enseignement secondaire spécial, qui est établi aujourd'hui dans 77 lycées et 247 collèges : d'une manière théorique par les différents cours d'histoire naturelle, d'économie rurale, de comptabilité agricole, et par l'étude des applications de la chimie, de la physique et de la mécanique à l'agriculture ; d'une manière pratique, par des exercices au jardin du lycée, à celui de l'école normale, et par les visites aux meilleures exploitations du voisinage.

Une ferme-école a même été annexée au lycée de Napoléonville. Le collège de Rouffach, où l'enseignement est dirigé tout entier en vue de l'agriculture, possède de vastes terrains pour les exercices pratiques.

A Cluny, le jardin, qui couvre 6 hectares, (17 $\frac{1}{2}$ arpents) est une véritable école de botanique et d'horticulture.

Dans plusieurs départements des professeurs d'agriculture ont été institués pour faire des cours à l'école normale, au lycée et au collège, et de plus aller tenir dans les cantons, pour les instituteurs, les fermiers, les propriétaires, des conférences agricoles. L'université peut faire beaucoup pour la rapide diffusion des connaissances agricoles, elle fera bien davantage quand l'organisation commencée sera complète.

On avait cependant déclaré doctoralement qu'il était impossible d'introduire l'enseignement agricole dans les collèges et les lycées. Que sont devenues les prédictions de ces oiseaux de mauvais augure, qui se flattent de voler dans les sphères inabordablees ?

Ces connaissances résultent des données théoriques de la science vérifiée par la pratique, il faut donc demander aux sciences physiques, chimiques et naturelles de pousser chaque jour plus loin leurs investigations dans cette portion de leur vaste domaine, où elle rencontrent les problèmes relatifs à la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme.

Plusieurs membres de l'enseignement supérieur ont donné cette direction à leurs travaux. Des cours de chimie et d'histoire naturelle appliqués à l'agriculture ont été établis à Nantes, à Angers, à Rouen et à Mulhouse. Partout on apprend l'usage si nécessaire des herborisations. Sur certains points, il s'établit de ces stations agricoles qui rendent tant de services en Allemagne, et que l'administration cherche à multiplier ; une carte minéralogique du sol arable de la France est en préparation, et un atlas météorologique s'exécute à l'aide des observations instituées dans toutes les écoles normales.

Ainsi, à côté du travail de diffusion qui se fait, par l'exemple dans les comices agricoles, par l'enseignement dans les écoles primaires et secondaires, par ces deux forces réunies dans les fermes-écoles, il s'en accomplit un autre dans les écoles supérieures pour donner à l'agriculture cette assistance de la science qui dans l'ordre des faits industriels a produit tant de merveilles.

UNE ECOLE D'AGRONOMIE A MILAN.—La nécessité de l'instruction agricole est comprise par tout le monde. Il n'y a pas jusqu'aux sujets de Victor Emmanuel qui ne s'occupent de l'enseignement agricole.

Dernièrement le conseil provincial de Milan nommait une commission spéciale chargée d'étudier les questions relatives à l'établissement d'une école spéciale d'agronomie.

Dans le rapport de cette commission " la députation provinciale est invitée à se mettre d'accord avec la municipalité de Milan, le ministère et les provinces limitrophes pour établir dans la capitale de la Lombardie un concours d'enseignement agricole avec quatre chaires, dont l'une sera consacrée à la physiologie botanique et à la botanique agricole ; l'autre embrassera la chimie appliquée à l'agriculture ; la troisième s'occupera de

" l'anatomie et de la physiologie animales et de la zootechnie ; enfin l'économie rurale formera l'objet de la quatrième.

" Des laboratoires et des champs d'expérience complètement ce rudiment d'école et lui permettent de jouer, en outre, le rôle d'une station expérimentale. Le projet n'a rien de grandiose, mais il s'adapte moins aux nécessités qu'aux ressources du présent et réserve complètement le champ de l'avenir.—

F. J. A. M.

Assemblée du Conseil d'Agriculture.

RAPPORT OFFICIEL.

Montréal, 12 octobre 1869.

Présents :—L'Hon. Comm. d'Agriculture,
 " J. O. Beaubien,
 " J. J. Ross,
 " P. U. Archambault,
 M. J. Gaudet, M. P.
 " H. G. Joly, "
 " B. Benoit, "
 " L. Beaubien, "
 Révd. F. Pilote,
 " S. Tassé,
 MM. E. J. DeBlois,
 L. H. Massue,
 J. M. Browning,
 M. H. Cochrane,
 A. Sommerville,
 L. Levesque,
 A. Marsan.

Conformément à l'acte d'Agriculture, chap. 15 sect. 25, l'Hon. Commissaire d'Agriculture présida l'assemblée.

Lecture d'une lettre de l'Hon. D. Price s'excusant de ne pouvoir assister à cette assemblée.

M. P. U. Archambault, secondé par M. L. Levesque, propose que l'Hon. U. Tessier soit nommé Président du Conseil d'Agriculture.

M. L. Beaubien, secondé par M. M. H. Cochrane, propose en amendement que M. H. G. Joly soit élu Président.

La motion en amendement étant mise aux voix est adoptée sur division suivante :

Pour—MM. J. O. Beaubien, Gaudet, L. Beaubien, Pilote, Tassé, DeBlois, Browning, Cochrane, Sommerville et Marsan.—10.

Contre—MM. J. J. Ross, U. Archambault, Benoit, Massue et Levesque.—5.

La motion principale est perdue sur même division.

Vu l'absence de M. Joly, M. le Commissaire est prié de présider l'assemblée pour procéder à l'élection d'un vice-président.

M. L. Beaubien, secondé par M. A. Sommerville, propose que M. M. H. Cochrane soit élu vice-président.—Adopté unanimement.

Sur motion de l'hon. M. L. Archambault, secondé par l'hon. M. J. J. Ross, il est unanimement résolu : Que les demi-bourses, fondées par la Chambre d'Agriculture en faveur de l'éducation agricole, soient continuées pour les écoles d'agriculture de Ste. Anne et de l'Assomption, chaque demi-bourse étant de \$50.00.

M. DeBlois secondé par M. L. Levesque propose, que sur les argentés appropriés et votés cette année en faveur de l'Ecole d'Agriculture de Ste Anne et qui ne seraient pas réclamés, il soit laissé une demi-bourse à la disposition du Révd. M. Pilote, pour être appliquée au bénéfice des élèves.—Adopté.

L'hon. M. L. Archambault secondé par l'hon. P. U. Archambault propose : Qu'il soit formé un comité composé de MM. Joly, Levesque, Tassé, Browning et Gaudet chargé de s'enquérir du meilleur système d'enseignement et de pratique agricole, fixer le nombre de professeurs, chef de pratique et autres employés nécessaires à telle institution agricole ; ainsi que la rétribution de chacun d'eux et généralement de prescrire l'emploi des deniers publics oc-

troys à telle institution et que ce comité fasse rapport ; le quorum devant être de trois.—Accordé.

Résolu : Que l'Honorable Commissaire soit autorisé à régler définitivement la réclamation de M. J. Perreault.

Le secrétaire fait la lecture d'une lettre de M. G. Proulx demandant une allocation pour lui aider à publier l'Almanach du Cultivateur. Considération de cette lettre remise à la prochaine assemblée.

Résolu : Que le subside de \$400 accordé à l'Ecole Vétérinaire par l'ancienne Chambre d'Agriculture, soit continué et que MM. L. Beaubien, Benoit, Massue et Sommerville soient priés de visiter cette école et faire rapport à la prochaine assemblée.

Lecture d'une lettre de W. Evans, demandant à être nommé grenetier du Conseil d'Agriculture au lieu de la Chambre d'Agriculture.—Accordé.

Proposé par l'Hon. L. Archambault, secondé par l'Hon. J. J. Ross, que MM. L. Beaubien, Benoit, Cochrane, Ross, l'Hon. Beaubien et De Blois, forment un comité pour examiner s'il est nécessaire à ce Conseil d'avoir un journal comme organe officiel ; de lire et étudier les différents journaux agricoles qui existent, et mentionner s'il y en a qui méritent une subvention et lesquels.—Accordé.

Résolu :—Que le Conseil d'Agriculture fixe comme époque de ses assemblées régulières, le premier mercredi des mois de Février, Juin et Octobre.

Le Secrétaire fait la lecture d'une lettre du Greffier de la Cité de Québec, informant le Conseil d'Agriculture, que la Cité de Québec a voté \$4,000 pour aider à défrayer les dépenses de la prochaine exposition provinciale, pourvu qu'elle ait lieu à Québec.

Résolu :—Que l'Association Agricole du Bas-Canada ayant décidé le 18 Septembre 1869, que la prochaine exposition provinciale agricole et industrielle aurait lieu à Montréal, ce conseil est d'opinion que l'époque de cette exposition soit fixée au mois de Septembre prochain.

Proposé par M. L. Beaubien, secondé par M. L. Levesque :

Qu'un comité, composé de MM. Sommerville, Cochrane, Massue, U. Archambault, Benoit et le moteur (pour Montréal), pour s'enquérir sur la possibilité d'avoir des bâtisses permanentes pour les expositions à Montréal, et MM. De Blois, Rhodes, Tessier et Joly, pour Québec.—Adopté.

M. Gaudet remet au Secrétaire une pétition de la Société No. 1 de Nicolet ; sur demande du Secrétaire, la considération de cette pétition est remise à la prochaine assemblée.

Le Conseil d'Agriculture s'ajourne à demain matin, à neuf heures.

Montréal, 13 Octobre 1869.

Présents :—L'Hon. Ministre d'Agriculture
 " J. O. Beaubien
 " J. J. Ross
 " P. U. Archambault
 M. J. Gaudet, M. P.
 M. H. G. Joly "
 M. B. Benoit "
 M. L. Beaubien "
 Rév. S. Tassé
 M. E. J. DeBlois
 M. L. H. Massue
 M. J. M. Browning
 M. A. Sommerville
 M. L. Levesque
 M. A. Marsan

Le Secrétaire informe le Conseil qu'il existe une somme de \$1000 provenant de \$800 don de Son Altesse Royale le Prince de Galles et des intérêts accrus s'élevant à \$1000. Cette somme a été investie en « Dominion Stock » payant six par cent par année. Il y a un dividende de payable et le Secrétaire demande à ce que le Conseil nomme quelqu'un pour retirer ce dividende et le placer à intérêt.

Résolu :—Que M. le Secrétaire du Conseil

d'Agriculture soit autorisé à retirer de la Banque de Montréal le dividende provenant de \$1000 de « Dominion Stock » au crédit de la Chambre d'Agriculture et de faire transférer ce stock au Conseil d'Agriculture sujet à l'ordre du Président du dit Conseil, et que copie de cette résolution soit envoyée au Caissier de la Banque de Montréal.

Résolu :—Que MM. U. Archambault, Cochrane et Browning, forment un Comité pour examiner et auditer les comptes du Secrétaire-Trésorier.

Après une discussion très intéressante sur les excellentes qualités du cheval canadien, M. L. Beaubien propose, secondé par M. Marsan :

Qu'une prime soit accordée aux trois sociétés d'agriculture qui auront les meilleurs étalons de la race de chevaux canadiens dont la pureté et la qualité devront être reconnus d'après le jugement de MM. Dr. Tétu et J. Dawes. Que cette prime sera de \$100 pour chaque cheval et qu'après avoir reçu cette prime, la dite Société d'Agriculture soit tenue de garder ce reproducteur pendant deux saisons ; et que les dépenses de MM. Tétu et Dawes soient défrayées par le Conseil d'Agriculture.—Adopté.

Après discussion sur plusieurs sujets importants ayant trait à l'avancement de l'agriculture en cette Province, le Conseil d'Agriculture s'ajourne.

(Par ordre)

GEORGE LECLÈRE, Secrétaire,
 C. A. P. Q.

Le Conseil d'Agriculture à l'œuvre.

M. Joly, Président du Conseil Agricole et membre du Comité pour l'examen de la tenue des Fermes aux Ecoles d'Agriculture, était, jeudi dernier, à l'Assomption avec les autres membres du Comité pour faire la revue de ce qui se pratique dans cette école.

La semaine dernière, un autre Comité, composé de MM. B. Benoit, M. P., Ls. Beaubien M. P. P. et Sommerville sont venus à Montréal pour voir à ce que des bâtisses permanentes fussent assurées aux expositions provinciales.

Renseignements—Densité des Populations

NOMBRE D'HABITANTS PAR KILOMÈTRE CARRÉ (332 ARPENTS.)	
Belgique.....	161 habitants par 332 arp
Hollande.....	101 " " "
Saxe.....	149 " " "
Grande Bretagne } et d'Irlande.....	91 " " "
Wurttemberg.....	89 " " "
Italie.....	84 " " "
France.....	69 " " "
Bavière.....	62 " " "
Suisse.....	61 " " "
Autriche.....	57 " " "
Danemark.....	45 " " "
Portugal.....	41 " " "
Hanovre.....	40 " " "
Espagne.....	31 " " "
Grèce.....	23 " " "
Russie.....	12 " " "
Etats-Scandinaves...	7 " " "
Etats-Unis.....	5 " " "

Mauvaise nouvelle pour les cultivateurs.

Les journaux de l'Ouest continuent à se plaindre amèrement que la baisse continue sur les grains. La Tribune de Chicago se fait l'expression du sentiment général de malaise et de crainte. En effet tout l'Ouest fonde ses espérances de prospérité sur le grain et la dépression actuelle ne menace pas seulement les commerçants, mais chaque cultivateur est dans la crainte et voit venir pour lui une ar-

née de privations. Quelques marchands s'apprêtent cependant à faire quelques achats pour expédier, mais cela va très lentement, vu que les banques craignant elles-mêmes d'être les dernières victimes, prêtent avec beaucoup de prudence et à trente jours seulement. Encore n'y a-t-il que les meilleures pratiques qui peuvent emprunter à ce terme et en payant 10 pour cent.

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DES CULTIVATEURS.

MONTRÉAL, 11 NOVEMBRE 1869.

Nos Ecoles d'Agriculture.

On verra sous le chapitre: *Instruction agricole* qu'en établissant des écoles d'agriculture dans cette Province nos hommes publics n'ont fait que suivre l'exemple de tous les pays d'Europe. En effet, rien n'est plus nécessaire que ces institutions où la jeunesse se perfectionne, non seulement dans la pratique d'un art indispensable, mais apprend aussi à traiter les sujets qui s'y rattachent, de manière à devenir utiles à leurs compatriotes qui n'ont pas eu l'avantage de ces cours. Ce sujet malheureusement n'est pas suffisamment compris; il est pénible de voir des institutions comme celles de Ste. Anne et de l'Assomption ne point recevoir du public, l'encouragement auquel elles ont certainement droit. Nous espérons que tous ceux qui ont à cœur l'avancement de l'agriculture, feront un effort pour diriger vers ces deux institutions les jeunes gens qui montrent de l'aptitude pour cette noble carrière. Comme nous le disons ailleurs, le succès de nos deux écoles modèles d'agriculture est pour nous une partie importante de notre programme, et nous ferons tout en notre pouvoir pour mieux les faire apprécier du public.

C'est à M. Marsan que nous devons ces extraits importants.

Reproducteurs à vendre.

Offre généreuse de la part de M. Cochrane.

M. Cochrane, dans une lettre qu'il adresse aux journaux anglais, offre de vendre des reproducteurs de différentes races d'animaux améliorés qu'il possède, à des prix réduits et à un an de crédit pour toute personne responsable.

On sait que ce Monsieur a obtenu les premiers prix tant en Canada qu'aux Etats-Unis, dans presque toutes les classes. Cet offre est donc des plus généreux et il incombe, aux Sociétés d'Agriculture surtout, de ne point négliger cet avantage. Le Conseil d'Agriculture se fera sans doute un devoir de permettre et d'encourager ces achats, et de faciliter l'obtention du crédit offert.

Dans sa lettre, M. Cochrane fait voir les profits, entre autres des croisements de nos moutons du pays avec le Cotswold ou le Leicester. Les produits sont ordinairement si beaux qu'on peut facilement les vendre à des Américains pour de \$10 à \$12 la pièce. Nous espérons que les sociétés d'agriculture

ne perdront pas un instant pour profiter de cette excellente occasion de répandre dans leurs comtés le goût des races améliorées.

Les ventes de M. Cochrane se sont montées à \$10,000 pendant la semaine dernière seulement. Les prix obtenus des Américains sont énormes. Cependant, M. Cochrane informe le public qu'il vendra à des Canadiens à des prix comparativement réduits.

Nous devons des remerciements spéciaux à M. Cochrane qui veut bien encourager notre publication en nous fournissant les magnifiques gravures des deux animaux Durham, pure race, que nous donnons aujourd'hui et qui lui appartiennent.

Nous continuerons dans nos prochains numéros à représenter des échantillons des différentes races que l'on peut se procurer à la Ferme Hillhurst, propriété de M. Cochrane à Compton.

Rendement Extraordinaire.

Un bon grain. 1308 pour un. Nous ignorons si c'est celui dont parle l'évangile; mais toujours est-il que celui-ci n'a pas poussé à côté de l'ivraie et qu'il a donné un rendement magnifique.

Messire Archambault, curé de St. Hugues, a semé le printemps dernier dans son jardin un grain de l'ancien blé blanc de la Mer Noire. De ce grain est sorti une tige grosse et forte qui portait dans sa période la plus avancée une belle couronne de trente deux épis, qui ont fourni en tout treize cent huit grains. Le plus riche de ces épis a fourni soixante et dix gros grains; le plus pauvre, onze; donnant par conséquent une moyenne d'à peu près quarante et un grain par chaque épi (moins quatre pour produire cette juste moyenne.) Le tout a été recueilli après quatre mois à compter du jour où le grain a été mis en terre, les tiges ne donnant pas leurs fruits mûrs en même temps. D'autres tiges se sont fanées dans toute leur fraîcheur.

Cette tige fertile est conservée à titre d'échantillon; elle est dépouillée de ses épis; mais on peut les compter, par le nombre de pivots qui restent à son extrémité supérieure.—*Comm.*

Nous espérons que le Révd. monsieur qui a obtenu un si beau succès continuera son essai avec le même soin. Qui sait s'il ne pourra pas nous fournir plus tard une excellente semence. L'amélioration des meilleures races d'animaux comme des plus belles espèces de grains n'ont pas eu de plus heureux commencements.—*[Note Ed.]*

Conservé la Semaine Agricole.

On trouvera très-avantageux de conserver la file de ce journal. Il arrive souvent qu'un cultivateur ne puisse le lire en entier de suite. Plus tard, en hiver ou dans les jours de pluie, il lui sera très-utile d'y référer. Les meilleurs agriculteurs certifient qu'ils peuvent trouver dans presque chacun des numéros d'un bon journal agricole, des notions utiles qui leur valent bien plus que l'abonnement de toute l'année. Conservez donc la *Semaine Agricole* avec soin. Un moyen peu coûteux c'est de

placer les numéros entre deux couverts d'un vieux livre inutile; or, mieux encore, entre deux cartons ou planches minces réunies comme un couvert de livre. Quelques personnes se servent de deux vis avec tarauds, qu'ils achètent chez les libraires pour 3 sous la pièce. En plaçant un petit cuir sous la tête de la vis et sous le taraud on empêche le papier de se déchirer.

Les propriétaires de ce journal ont fait des arrangements qui leur permettront de faire relier ces volumes pour une bagatelle. Dans quelques années les lecteurs auraient donc une jolie bibliothèque agricole qui leur coûterait bien peu de chose.

LA PRESSE.

Nous sommes peinés d'apprendre que plusieurs de nos confrères n'ont point reçu notre *Numéro Prospectus*. Notre premier numéro est aujourd'hui adressé à toute la Presse Canadienne et aux principaux journaux d'agriculture, tant en Amérique qu'en Europe. Nous nous sentirons très honoré si l'on veut bien échanger avec nous.

Nous sommes redevables au *Journal de Québec* des bonnes paroles suivantes :

Il semble se produire, en ce moment, dans notre province de Québec un mouvement que nous serions heureux de voir s'étendre et prendre de la vigueur. Tous les hommes sérieux qui étudient la situation de nos campagnes connaissent l'épuisement du sol, la pauvreté des cultivateurs, et sont persuadés qu'il faut un changement radical dans notre mode de culture.

Tous désirent cette révolution devenue indispensable, si nous ne voulons pas voir la ruine exercer ses ravages; tous cherchent les moyens de prévenir ce malheur. L'on veut pousser le cultivateur dans des voies nouvelles, lui persuader de laisser l'ornière de la routine, d'adopter des procédés de culture en rapport avec les meilleures théories et dont l'excellence est établie par l'application et l'expérience.

Fonder des journaux destinés à répandre les notions pratiques sur l'agriculture, établir l'enseignement par l'exemple, tels sont les moyens d'opérer cette révolution que l'on préconise, et nous croyons que l'on arrivera aux résultats désirés en donnant suite à ces projets.

Déjà l'on passe des paroles à l'action, on quitte le terrain de la spéculation pour celui des faits et de la pratique. L'autre jour, nous signalions l'apparition d'une nouvelle feuille consacrée aux intérêts agricoles, le *Journal d'Agriculture*; nous faisons des vœux pour son succès, et aujourd'hui il nous incombe l'agréable devoir d'accueillir l'apparition d'une nouvelle feuille, la *Semaine agricole*, de lui souhaiter une longue carrière et autant de lecteurs que mérite le bas prix fabuleux de son abonnement.

Espérons que ces journaux réaliseront les vœux de tous les hommes qui s'intéressent à l'avenir du pays. Avec une direction intelligente, ils pourront exercer une grande influence et rendre de grands services.

Nous n'avons pu encore jeter qu'un coup d'œil sur ces journaux, mais ils sont bien rédigés. Nous avons remarqué, avec plaisir, que les articles n'étaient pas semés de mots techniques qui déroutent le cultivateur.

M. Duvernay publie la *Semaine agricole*. C'est une revue d'un joli format et contenant seize pages de matières variées et imprimées en petit texte. Les livraisons réunies formeront 832 pages par année.

L'abonnement n'est que d'un dollar.

La Gazette des Campagnes.

Nous lisons dans le numéro du 28 Octobre de la *Gazette des Campagnes*, un article à l'adresse de la *Minerve*, dans lequel nous trouvons plusieurs allusions sur notre compte, et entre autres la phrase suivante :

"Pourquoi prendre de nous tant de souci, puisque la dite *Semaine* doit être un journal agricole parfait, qui comblera toutes les lacunes ?"

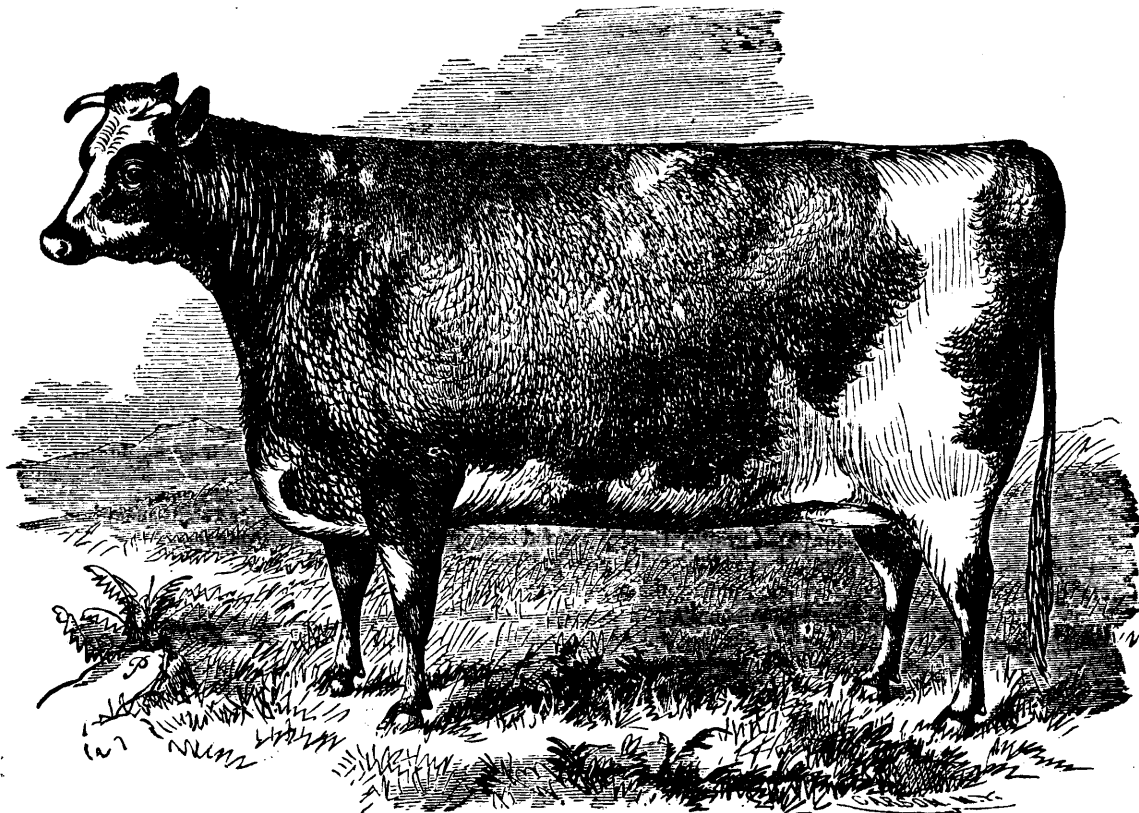
Pour toute réponse nous dirons à la *Gazette* de lire notre programme. Si elle y trouve que nous comptons être parfait, elle est plus rusée que nous l'aurions imaginé. Nous

avouons cependant, de bonne grâce, que nous chercherons par tous les moyens à combler, non pas toutes, mais bien des lacunes. En cela nous comptons sur l'appui cordial de tous les hommes pratiques, qui comprennent ce qu'est l'agriculture en ce pays, et ce qu'elle devrait être. Nous espérons que la *Gazette* nous permettra d'exister, si nous osons marcher à côté d'elle, dans cette voie qui nous paraît assez large, non seulement pour nous deux, mais pour bien d'autres encore.

Nous croyons devoir ajouter, malgré notre inexpérience complète, que nous nous

sommes persuadé que la presse se faisait bien du mauvais sang, et qu'elle en causait davantage à ses lecteurs, par toutes ces misérables chicanes, qui n'aboutissent à rien autre chose qu'au mépris commun et au rabaissement du journalisme. Nous espérons trouver assez à dire sur l'agriculture pour nous occuper, sans guerroyer avec nos confrères à propos de bottes.

Nous serons donc reconnaissant si, à l'avenir, on veut bien distinguer entre la *Minerve*, journal politique et commercial, et la *Semaine Agricole*, journal voué entièrement à l'agriculture et à ce qui s'y rattache.

**LA PUCELLE D'ATHA, A 4 ANS,**

VACHE DURHAM APPARTENANT A

M. H. COCHRANE, ECUIER,

COMPTON, P. Q.

Gravure fournie spécialement pour *La Semaine Agricole*, par Mr. Cochrane, Membre du Conseil Agricole de la P. de Q.

RAPPORT DES TRIBUNAUX AGRICOLES.

AVIS A QUI DE DROIT !!

LE GRAIN MOULU,	Demandeur.
vs.	
LE GRAIN SEC,	Défendeur.
et	
LE GRAIN BOUILLI,	Intervenant.

Ce procès vient d'attirer l'attention des cultivateurs des Etats-Unis, après avoir été l'objet de longs plaidoyers en Europe.

La masse des témoignages semble s'accorder pour établir que le grain moulu pour l'engrais des porcs ou la nourriture des chevaux et bestiaux, vaut au moins le

double de celui qui est donné sec et entier. Mais la preuve établit aussi que les meuniers sont généralement si exigeants qu'il ne revient du moulin qu'à peu près $\frac{7}{8}$ de ce que l'on y envoie.

Sur ce l'intervenant se présente et prouve que si l'on fait bouillir le grain parfaitement, comme on ferait pour la purée de pois par exemple, il est aussi profitable que celui qui est moulu et que le cultivateur gagne les frais de transports et de mouture.

Le juré s'est déclaré en faveur de l'intervenant.

Sport.

Dans le but de faire connaître nos meilleurs chevaux, nous publierons *gratis*, sous

le titre *Sport*, une description des courses au trot, dans lesquelles on obtiendra une vitesse d'à-peu près 3 minutes au mille, pourvu que les faits soient clairement établis par des personnes dignes de foi. On pourra nous donner en même temps une courte description des chevaux : couleur, âge, race, etc. Ces renseignements aideront les propriétaires à trouver plus facilement des acquéreurs.

Nous tenons beaucoup à nous assurer s'il existe encore des chevaux canadiens dignes du nom. A ceux-ci nous ferons les honneurs d'une description détaillée, pourvu que nos renseignements nous viennent de bonne source.

L'ART VÉTÉRINAIRE.

LE CHEVAL.

NOMS DES PARTIES EXTÉRIEURES DU CHEVAL.

Avant de parler du cheval et des soins à lui donner, nous avons voulu rendre nos lecteurs familiers avec le nom de toutes les parties de cet animal. La gravure intercalée dans cette page représentant le *cheval modèle*, indique la position et la forme de ses parties.

Considéré extérieurement, le cheval se divise, d'après Borgelat et Lafosse, en avant-main, en corps et en arrière-main. L'avant-main comprend la tête, le cou, le garrot, le poitrail et les jambes de devant.

Dans la tête on considère la nuque, le toupet, les oreilles, les tempes, le front, les salières, les yeux (dans lesquels on distingue le grand et le petit angle, les cils et l'onglet), le chanfrein, les joues, les naseaux, la bouche, la lèvre supérieure, la lèvre inférieure, la commissure (réunion) des lèvres, les avives ou glandes parotides, (salivaires) la mâchoire inférieure, le menton et la ganache (os de la mâchoire inférieure.)

Le cou comprend la crinière et le gosier.

Le poitrail est formé du devant de la poitrine et de la fossette (creux du poitrail.)

Les jambes de devant sont composées, chacune, de l'épaule, du bras, du coude, de l'avant-bras, de la châtaigne, (corne sous le jarret) du genou, du canon, du tendon, appelé vulgairement nerf, du boulet, du fanon, touffe

de poils derrière le boulet, de l'ergot, (petite corne du fanon) du paturon de la couronne et du pied ou sabot. On distingue dans ce dernier la muraille, la sole et la fourchette. La muraille et la sole se divisent en celles de la pince, des mamelles, des quartiers et des talons.

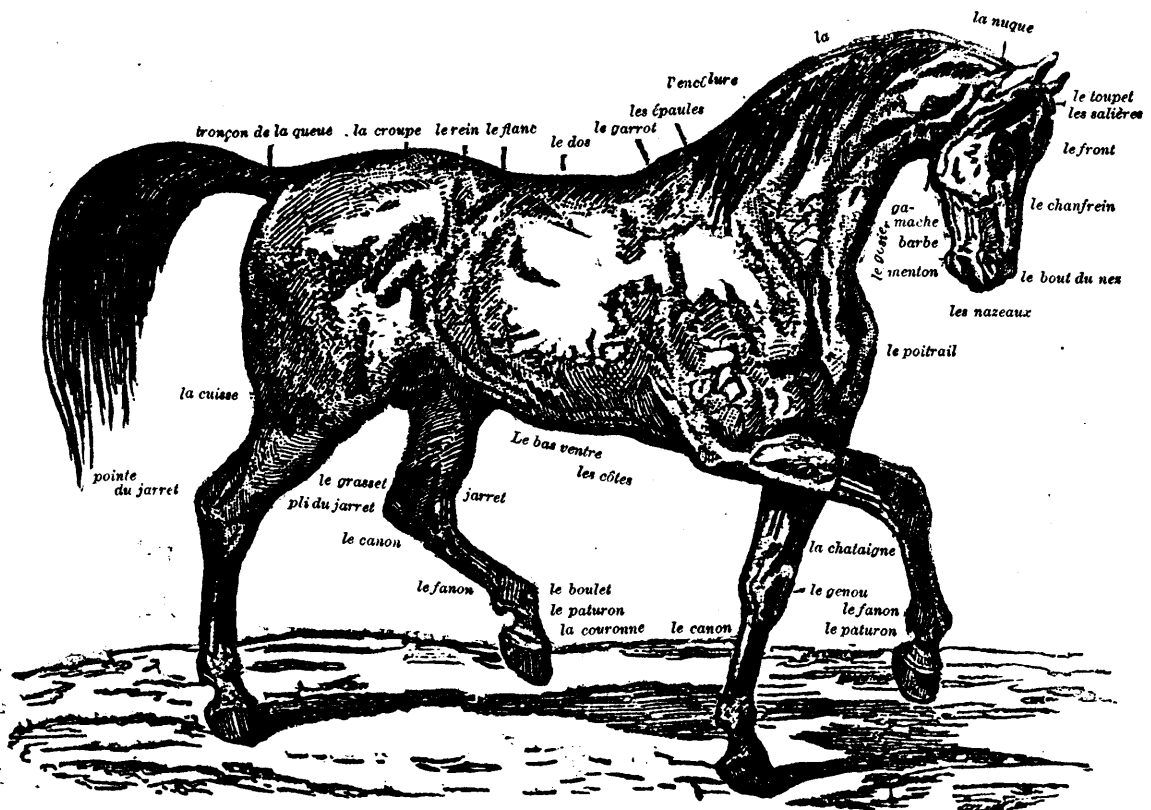
Le corps est composé de la poitrine et du ventre.

La poitrine comprend le dos et les côtes.

Le ventre est composé des reins, des flancs, de la verge et du fourreau dans les chevaux, et des mamelles dans les juments.

L'arrière-main comprend la croupe, les hanches, les fesses, le tronçon de la queue, le fouet de la queue, l'anus, le vagin dans les juments, les aines, la cuisse, le plat de la cuisse, le grasset, la jambe, le jarret, la châtaigne, le canon, le boulet, le fanon, l'ergot, le paturon, la couronne et le pied ou sabot.

LE CHEVAL MODÈLE



Leggotypé pour la Semaine Agricole

COLONISATION.

Chemin de Colonisation.

Les contribuables du village St. Jean-Baptiste ont noblement fait leur devoir. Une assemblée nombreuse de ses habitants a voté à l'unanimité que des parts au montant de \$30,000 seraient souscrites au capital de la compagnie. C'est un grand succès et un bel exemple; les citoyens du florissant village de St. Jean-Baptiste ont une fois de plus prouvé leur intelligence des affaires et leur esprit patriotique. Leur démarche assu-

re la confection du chemin et, comme le leur disait M. Beaubien, après ce vote de \$30,000 on devra nécessairement les considérer comme les pères de l'entreprise, les créateurs du "chemin à lisses de colonisation" du nord de Montréal.

En prenant cette décision, non-seulement sans crainte, sans hésitation, mais avec le plus grand enthousiasme, la Corporation de St. Jean Baptiste va donner le branle à l'opinion et créer de l'émulation parmi les autres municipalités que doit traverser le chemin projeté. C'est à qui votera la plus forte somme et nous sommes dès maintenant certain que les travaux commenceront au printemps prochain.

Encore une fois, nos félicitations les plus chaleureuses aux citoyens du village St.-Jean-Baptiste, ainsi qu'à M. Beaubien, député d'Hochelaga, dont l'énergie indomptable et la grande activité ont largement contribué à ce premier succès.

L'assemblée était présidée par J. O. Villeneuve, Ecr.; Ad. Normandin, Ecr., agissait comme secrétaire.

Après de longues explications données à l'assemblée par MM. Beaubien et J. A. Mousseau, les résolutions nécessaires furent adoptées à l'unanimité et au milieu d'applaudissements et de hurrahs frénétiques.

Société de Colonisation de Terrebonne.

A une assemblée publique des citoyens du comté de Terrebonne, tenue le sept. octobre courant, à la salle du marché du village de St. Jérôme, dans le but de former une société de colonisation dans le comté de Terrebonne, étaient présents :

Les Révérends MM. S. Tassé, Ptre, supérieur du collège de Ste. Thérèse, Charlebois, curé de Ste. Thérèse, Nantel et Thérien, du séminaire de Ste. Thérèse, Labelle, curé de St. Jérôme, Dagenais, curé de St. Sauveur, Dequoy, curé de Ste. Adèle, Prudhomme, curé de Ste. Sophie, Geoffroi, desservant de Ste. Anne des Plaines, Jodoin, vicaire de St. Jérôme, Perrault, curé de Ste. Rose et Brisset, curé de Ste. Scholastique, L. R. Masson Ecuier, Membre des Communes pour le dit comté, G. Lavolette Ecuier, Préfet du dit comté, Dr. J. E. Préost, Dr. Chs. L. de Martigny, C. A. Rochon Ecuier Avocat, J. A. Hervieux, Ecuier, Notaire Régistrateur, A. Fournier, Ecuier William Gauthier Ecuier, Elzéar Champaux Ecr. Notaire et un grand nombre de citoyens des différentes paroisses du comté.

Le Révérend Mr. S. Tassé fut prié d'agir comme Président et J. B. Lefebvre Villemure écrivain, comme secrétaire.

M. le Président expliqua le but de l'assemblée, ensuite M. L. R. Masson et le Dr. J. E. Préost parlèrent avec éloquence des avantages des sociétés destinées à encourager la colonisation.

Sur l'invitation de M. le Président, l'acte de déclaration requis par la loi fut signé par un bon nombre des personnes présentes qui deviennent en conséquence membres de la société de colonisation.

Sur motion de M. Masson membre des Communes, secondé par M. Lavolette, Préfet du comté :

MM. les membres du clergé du comté de Terrebonne sont priés d'agir comme Patrons de la dite société.

Les officiers de la société furent élus tels que suit :

Révérend A. Labelle, Président ; L. R. Masson, Ecr., Vice-Président ; J. B. Lef. Villemure, Secrétaire-Trésorier ; les membres du Conseil d'administration : MM. Le Dr. J. Lachaine, Ste. Adèle ; Pierre Bohemier, Ste. Agathe ; Bazile Cloutier, St. Sauveur ; Godefroi Lavolette, St. Jérôme ; David Desroches, St. Janvier ; Dr. Alfred Duchesneau, Terrebonne ; Victor Leguerrier, Ste. Thérèse ; Elzéar Champoux, Ste. Anne ; John Hale, New Glasgow ; François Latour, Ste. Hypolite.

Des remerciements furent ensuite votés à M. le Président et au Secrétaire.

Par ordre,

J. B. LEF. VILLEMURE,
Président.

Arpentages.

Le gouvernement provincial, dit l'Union des Cantons de l'Est, dans le but d'avancer plus rapidement la colonisation dans les Cantons de l'Est, fait actuellement arpenter et diviser par lots la partie nord-est du canton de Garthby. C'est J. B. Richard, Ecr., de Watton, qui est chargé de l'exécution de ces travaux.

Exploration.

Le Rév. M. A. Jodoin et MM. God. Lavolette, arpenteur provincial, Chs. Testard de Montigny, avocat, Wm. Scott et P. Bohemier, maire de Ste. Agathe, sont partis le 25 courant en exploration dans la vallée de la Rivière-Rouge, qui coule au nord-ouest de St. Jérôme. Ces hardis voyageurs doivent être une vingtaine de jours dans leur excursion.

Reboisement.

INFLUENCE DES FORÊTS SUR LES CLIMATS.—La sécheresse du climat de l'Égypte est telle, qu'il ne pleut jamais dans la Haute-Égypte, et que dans le Delta on ne comptait jamais autrefois que cinq ou six jours de pluie par années. Mais le vice-roi Méhémet-Ali fit planter sur ce même Delta vingt millions d'arbres. Depuis quelques années, ces arbres ont grandi, et le nombre moyen des jours de pluie s'est élevé de cinq ou six à quarante. Ce dernier résultat repose sur le témoignage de voyageurs qui récemment ont parcouru l'Égypte, et notamment sur celui d'un observateur éminemment compétent, M. Pouchet. (*Annales forestières.*—France.)

EXPOSITIONS LOCALES.

Exposition du Comté Jacques-Cartier.

Cette exposition a eu lieu le 30 septembre dernier au village de Lachine, sur la magnifique propriété de J. et F. Dawes. Ecuiers, en face du dépôt du chemin de fer. Favorisés par un temps superbe, les exposants et les visiteurs s'y étaient rendus en très grand nombre, donnant ainsi au concours le caractère d'une fête publique. L'exposition elle-même par le nombre considérable et la valeur des objets qui la formaient, a été des plus belles et des mieux réussies ; elle surpassait celles des années précédentes, tous les départements étaient complets, et le tout démontrait un progrès toujours croissant chez les cultivateurs du comté. Il y avait parmi les étalons un magnifique Clyde, importé par les MM. J. et F. Dawes, de Lachine. Et la réunion des juments poulinières était très difficile à surpasser.

Après que les juges eurent fait leur rapport, le secrétaire fit la publication des prix. Après quoi, le comté, les juges et un grand nombre de cultivateurs du comté et plusieurs visiteurs des comtés voisins prirent part à un dîner somptueux préparé pour la circonstance à l'Ottawa Hotel, tenu par M. Wilson.

Le dîner fut présidé par Alex. Sommerville, Ecr., Président de la Société.

Voici la liste des prix accordés :

COMPÉTITION GÉNÉRALE.

Étalons de trait.—1er prix, J. et F. Dawes Lachine, 2nd. George Harlanet St. Laurent, 3me. Benoni Verdon, do. Étalons de 3 ans 1er prix Léon Valois, Pointe Claire, 2me., G. F. Re. Muir—St. Laurent, 3me Heugh Fraser Lachine.

Juments poulinières.—1er prix John Shedden, Lachine, 2me J. & F. Dawes do, 3me Fernier Gasmin St. Laurent. 4me. Alexander Sommerville, Lachine, 5me G & R. Muir St. Laurent, 6me. André Hislop.

Pouliches de 2 ans.—1er prix J. & F. Dawes, Lachine, 2me Hislop, St. Laurent, 3me Jas. Hodge, do.

Meilleur paire de chevaux de trait.—1er prix J. et L. Dawes, Lachine, 2nd John Davis, St. Laurent, 3me Dosé de Legault, Lachine.

Eloff du pays.—1er prix Pierre Martin, St. Laurent, 2nd Jas. Shiells, Lachine, 3me, Esidore Desrosiers, Ste. Geneviève

Flanelle.—1er prix Rémi Lecavalier, St. Laurent, 2nd Hugh Fraser, Lachine, 3me Louis Dagenais, Pointe Claire.

Toile du pays.—1er prix, Ls Desrosiers, Ste. Geneviève ; pas d'autre compétition.

Couvertes en laine.—1er prix, Joseph Meloche, Ste. Geneviève ; 2nd prix, James Shiells, Lachine.

Meilleurs chéales.—1er prix, Guillaume Lecavalier, jr., St. Laurent ; 2nd do, Guillaume Lecavalier, sénior, do.

Meilleurs couvrepiéds.—1er prix, Cléophas Groux, St. Laurent ; 2nd do, James Shiells, Lachine.

Beurre salé.—1er prix, Jas. Shiells, Lachine ; 2nd do, Guillaume Lecavalier, jr., St. Laurent ; 3me do, Léon Legault, Pointe Claire ; 4me do, Rémi Lecavalier, St. Laurent ; 5me do, Placide Lecavalier, do ; 6me do, Flavien Legault, Pointe-Claire.

Fromage.—1er prix, A. Sommerville, Lachine.

Taureaux âgés.—1er prix, A. Quesnel, Lachine ; 2me do, Cléop. Groux, do ; 3me do, I. Desrosiers, Ste. Geneviève.

Taureaux âgés de deux ans.—1er prix, François Jasmin, St. Laurent ; 2me do, Guillaume Lecavalier, do ; 3me do, Jan. Cousineau, Ste. Geneviève.

Taureaux âgés d'un an.—1er prix, Thomas Leclère, Lachine ; 2me do, Jean-Bte. Meloche, Ste. Geneviève ; Ant. Lerre, St. Laurent.

Vaches.—1er prix, Chs. Léger, Lachine ; 2me do, Thomas Leclère, do ; 3me do, C. Groux, St. Laurent.

Génisses de deux ans.—1er prix, F. X. Hétu, Lachine ; 2me do, Benjamin Lefebvre, do ; 3me do, Jos. Meloche, Ste. Geneviève.

Génisses d'un an.—1er prix Benj. Lefebvre, Lachine ; 2me Jean Bte. Lecours, St. Laurent 3me Jos Maloche, St. Geneviève.

Béliers âgés.—1er prix, Toust. Verdon, St. Laurent ; 2me Louis Cousineau, 3me Olivier Desforges.

Béliers d'une tonle.—1er prix François Lecavalier, St. Laurent, 2me P. Lecavalier ; 3me X. Chaurette, Ste. Geneviève.

Béliers du printemps.—1er prix Benj. Lefebvre, 2me Pierre Caron

Brebis âgées.—1er prix Benj Boyer, St. Laurent, 2me Jos. Lecavalier do ; 3me Benj. Lefebvre, Lachine.

Brebis d'une tonle.—1er prix Benj Lefebvre, Lachine, 2me Benj Boyer, St. Laurent, 3me X Legault, Pointe Claire.

Verrats au-dessous de six mois.—1er prix Jean Bte Meloche, Ste. Geneviève, 2me Benoni Verdon, St. Laurent.

Truies.—1er prix Gervais Cousineau, St. Laurent, 2me C. Groy, do, 3me Remi Lecavalier, do.

CLASSE ANGAISE OUVERTE AUX CANADIENS-FRANCAIS.

Taureaux âgés.—1er prix J T Davis, Lachine 2me George Smith, do, 3me A. Sommerville, do.

Taureaux de deux ans.—1er prix A Tait, St Laurent, 2me John Davis, do. 3me Thomas Stearland, do.

Taureaux d'un an.—1er Peter Martin, Lachine, 2me A. Sommerville, do, 3me J E. Muir St. Laurent.

Vaches.—1er prix, J. et F. Dawes, Lachine ; 2me, Hugh Fraser, do ; 3me, G. et R. Muir, St. Laurent.

Génisses de deux ans.—1er prix, F. X. Hétu, Lachine ; 2me, Benj. Lefebvre, do ; 3me, J. Meloche, Ste. Geneviève.

Génisses d'un an.—1er prix, B. Lefebvre, Lachine ; 2me, J. Bte. Lecours, St. Laurent ; 3me, Jos. Meloche, Ste. Geneviève.

Béliers âgés.—1er prix, Toussaint Verdou, St. Laurent ; 2me, Ls. Cousineau, do ; 3me, Olivier Desforges, do

Béliers d'une tonle.—1er prix, Frs. Lecavalier, St. Laurent ; 2me, P. Lecavalier, do ; 3me, X. Chaurette, Ste. Geneviève.

Béliers du printemps.—1er prix, B. Lefebvre, Lachine ; 2me, P. Carron, do.

Brebis âgées.—1er prix, Benj. Boyer, St. Laurent ; 2me, Jos. Lecavalier, do ; 3me, Benj. Lefebvre, Lachine.

Brebis d'une tonle.—1er prix, Benj. Lefebvre, Lachine ; 2me, Benj. Boyer, St. Laurent ; 3me, X. Legault, Ste. Claire.

Verrats au-dessous de 6 mois.—1er prix, Jean Bte. Meloche, Ste. Geneviève ; 2me, Benoni Verdon, St. Laurent.

Truies.—1er prix, Gervais Cousineau, St. Laurent ; 2me, C. Groux, do ; 3me, R. Lecavalier, do.

Exposition du Comté de l'Assomption.

Samedi, le 9 octobre dernier, la société d'agriculture du comté de l'Assomption tenait à St. Paul l'Ermitte, son concours annuel. Le temps était magnifique, et une foule nombreuse de cultivateurs et d'amis du progrès agricole, était accourue de toutes les paroisses du comté et des comtés voisins, à cette joyeuse assise de l'agriculture. Près de 3,000 personnes circulaient sur le champ de l'agriculture. Outre plusieurs agriculteurs distingués, on remarquait une foule d'hommes de professions libérales. L'honorable Commissaire de l'agriculture se fit un devoir de visiter avec sa dame tous les départements de l'agriculture. On remarquait aussi plusieurs membres du clergé. Les Révds. Messires Renaud, procureur du Collège Masson, F. X. Caisse, du collège de l'Assomption, et J. Dozois, directeur de l'école d'agriculture, voulurent bien honorer de leur présence cette jolie fête agricole. Parmi les visiteurs étrangers on distinguait entre autres, l'Honorable Edouard Masson, Monsieur le Notaire Auger, de Terrebonne, et quelques autres dont les noms nous échappent. Les exposants étaient aussi remarquablement nombreux, bien que les classes appelées à concourir fussent limitées au nombre de 27 au lieu de 52. nombre ordinaire des années précédentes. Le vide créé dans la caisse de la société d'agriculture par la triste importation du triste blé de la Mer Noir avait forcé MM. les Directeurs de restreindre considérablement le nombre des prix. Toutefois l'exposition n'en fut pas moins belle. Chaque classe était représentée par de magnifiques échantillons. Les chevaux étalons, les juments poulinières et les moutons étaient superbes. L'exposition des premiers était supérieure, dit-on, sous tous les rapports, à celle du comté d'Hochelaga. On y contemplait le bel étalon percheron importé, qui se faisait admirer jusque dans sa progéniture représentée par trois magnifiques poulains de l'année, appartenant à MM. Cyrille Deslongchamps, de l'Épiphanie, Ulric Deschamps, de Repentigny, et Basile Pepin, de l'Assomption. Le département des moutons était nombreux et ne laissait rien à désirer sous le rapport de la taille, des formes et de la laine. Au milieu de cette forte concurrence, M. Ignace Poitras, de l'Assomption, soutint glorieusement sa bonne réputation et remporta, sans compter l'honneur, la jolie somme de six prix.

Les moutons exhibés offraient pour la plupart, un mélange de sang Leicester et Cotswold à l'exception d'un seul Cotswold pur, appartenant à M. Wilfrid Dorion, de l'Assomption. L'espèce bovine laissait aussi voir de beaux et nombreux échantillons. Il y avait des taureaux remarquables par leurs formes et leur taille. On admirait aussi d'excellentes et magnifiques vaches laitières. Presque tous les individus exhibés étaient des provenances du croisement des races Durham, Ayrshire et Hereford, pures ou mêlées avec la race canadienne.

L'espèce porcine offrait peu d'importance comparativement aux autres.

Les produits de la laiterie étaient d'une grande valeur. Ceux de la manufacture domestique étaient peu nombreux, mais supérieurs. Nous regrettons que le nombre des échantillons et des exposants dans cette classe importante soit toujours si peu considérable. Le comté de l'Assomption est inférieur sous ce rapport au comté de Montcalm. Nous ne savons pas pourquoi nos bonnes dames de la campagne, pourtant si habiles et si intelligentes, ne se forceraient pas un peu plus pour rivaliser plus avantageusement, sous le rapport de l'industrie domestique, avec leurs bonnes sœurs du comté voisin.

Ce qu'il y avait de mieux dans ce département, au dire des Commissaires, était l'échantillon exposé par M. Roch Témord, de l'Assomption, consistant en une superbe couver-

ture en laine du pays, avec laquelle on ne craindrait pas d'affronter les rigueurs d'un hiver sibérien.

On nous pardonnera si nous osons mentionner une petite remarque que nous avons entendu faire par des hommes expérimentés. Elle a trait au juré chargé de décerner les prix à qui de droit. Nous avons entendu formuler à son sujet plusieurs plaintes qui ne paraissent pas manquer de justesse. On aurait désiré, dit-on, plus de discernement dans la distribution des prix. Il a été placé au premier rang, des animaux qui ne s'y trouvaient pas à leur place. C'est ce qui a fait crier plusieurs exposants indignés de l'ignorance et de l'incompétence des juges—au reste, il y en avait de bons parmi eux—le reproche s'applique à ceux qui en ont fait le choix; car nous voulons bien croire que les premiers ont accompli leur devoir avec conscience, impartialité et au meilleur de leur connaissance. Tout le crime volontaire dont on pourrait les charger, serait d'avoir accepté trop volontiers les rudes fonctions qu'on leur a offertes et qui devaient les exposer à la critique. Ce n'est pas là d'ailleurs un fait nouveau et particulier au comté de l'Assomption; il se renouvelle souvent dans les autres comtés du pays. Trop souvent les jurés agricoles sont composés d'hommes qui n'ont que quelques notions pratiques et insuffisantes du bétail, et ne possèdent pas assez la connaissance des vrais principes de l'élevage ainsi que des caractères distinctifs et des propriétés des différentes races d'animaux, et des indices extérieurs de leurs diverses qualités, relativement à leurs destinations. De là il arrive qu'on s'appuie sur des notions fausses et qu'on décerne des prix à des animaux qui n'en méritent point, au détriment de ceux qui leur sont supérieurs. C'est ainsi que malheureusement on jette le découragement dans l'âme de plusieurs exposants qui font de véritables sacrifices pour améliorer leur bétail. Au reste on peut s'attendre à voir encore se répéter longtemps de semblables injustices, tant que la masse des cultivateurs ne montrera pas plus de goût pour l'instruction agricole.

Voici la liste des prix accordés.

LISTE DES PRIX.—CHEVAUX.

Étalons.—1er prix, Edouard Bourque, l'Épiphanie, 2nd John Lloyd, St. Lin, 3me Jos Payette, fils, St. Paul l'Ermitte, 4me J. B. Mathieu, Lachenaie.

Juments.—1er prix, J. B. Lachapelle, fils, St. Paul l'Ermitte, 2nd Jos. Payette, père, ibid, 3e Ludger Paré, l'Épiphanie, 4me J. B. Lachapelle, St. Paul l'Ermitte.

Chevaux de traits.—1er prix Félix Deschamps, St. Paul l'Ermitte, 2nd Ls. Chagnon, l'Assomption, 3me l'hon. P. U. Archambeault, l'Assomption, 4me Pierre Payette, Repentigny.

Juments poulinières avec leurs poulains.—1er prix Cyrille Deslongchamps, l'Épiphanie, 2nd Zéphirin Mathieu, Lachenaie, 2me Ulric Deschamps, Repentigny, 4me Basile Bapin, l'Assomption.

Étalons de trois à quatre ans.—1er prix Stanislas Auger, St. Lin, 2nd Théophile Paré, l'Épiphanie, 3me Veuve Frédéric Wilhdmy, l'Épiphanie, 4me l'hon. P. U. Archambeault, l'Assomption.

Étalons de 2 à 3 ans.—1er prix Henry Dupras, St. Henry de Mascouche, 2nd Jos. Hétu, Repentigny, 3me Zéphirin Mathieu, Lachenaie, 4me Veuve Narcisse Chaussé, St. Sulpice.

Poulains affranchis ou pouliches de 3 à 4 ans.—1er prix J. B. Lachapelle, père, St. Paul l'Ermitte, 2nd J. B. Chartier, St. Sulpice, 3e François Forest, l'Assomption, 4me Ls. Lloyd, St. Lin.

Poulains affranchis ou pouliches de 2 à 3 ans.—1er prix Urgel Ritchot, l'Assomption, 2nd Jos. Tellier, St. Rude, 3me hon. P. U. Archambeault, l'Assomption, 4me John Lloyd, St. Lin.

ESPÈCE BOVINE.

Taureaux de 3 ans et plus.—1er prix Hector McMullan l'Assomption, 2nd Chs. Payette, St.

Paul l'Ermitte, 3me Wilfrid Dorion, l'Assomption.

Taureaux de 2 à 3 ans.—1er prix J. B. Chartier, St. Sulpice, 2nd Félix Deschamps, St. Paul l'Ermitte, 3me J. B. Lachapelle, père, ibid 4me Cyrille Lachapelle, ibid.

Taureaux de 1 à 2 ans.—1er prix Louis Lachapelle, Mascouche, 2nd Elzéar Archambeault, l'Assomption, 3me J. B. Lachapelle, père, St. Paul l'Ermitte, 4me Edouard Lachapelle, ibid.

Vaches à lait ayant vêlé en 1869.—1er prix J. R. Lachapelle 2me J. R. Lachapelle fils, 3me Elzéar Archambeault, l'Assomption, 4me l'hon. P. N. Archambeault.

Génisses de 2 à 3 ans.—1er prix Cyrille Lachapelle, St. Paul l'Ermitte, 2me Louis Lachapelle, Mascouche, 3me Thomas Robinson, père 4me J. R. Lachapelle, fils, St. Paul l'Ermitte.

Génisses de 1 à 2 ans.—1er prix Ulric Deschamps, Repentigny, 2me Cyrille Lachapelle, St. Paul l'Ermitte, 4me Thomas Robinson Mascouche, 4me Fidèle Perreault, l'Assomption.

ESPÈCE OVINE.

Béliers de 2 ans et plus.—1er prix Ignace Poitras l'Assomption, 2me Fidèle Perreault, ibid, 3me Louis Lachapelle, Mascouche, 4me Moïse Lebeau, St Paul l'Ermitte.

Béliers de 1 ans.—1er prix J. B. Chartier, St Sulpice, 2me Louis Fauché, 3me Elzéar Archambeault, l'Assomption, 4me Ignace Poitras ibid.

Béliers nés en 1869.—1er prix Ignace Poitras l'Assomption, 2me Thomas Robinson, junior, Mascouche, 3me C. Lachapelle, St Paul l'Ermitte, 4me Félix Deschamps.

Meilleure pure de brebis âgées.—1er prix M. Lebeau, St Paul l'Ermitte, 2me Ignace Poitras l'Assomption, 3me Thomas Robinson, Mascouche, 4me Thomas Robinson ibid.

Meilleure paire de brebis de 1 à 2 ans.—1er prix I. Poitras, l'Assomption, 2me Thomas Robinson, junior, Mascouche, 2me Louis Rivet, St Paul l'Ermitte, 4me Louis Fauché l'Assomption.

Meilleure paire de brebis nées en 1869.—1er prix Thomas Robinson junior, Mascouche, 2me Ignace Poitras, l'Assomption, 3me Félix Deschamps, St. Paul l'Ermitte, 4me Louis Rivet, ibid.

ESPÈCE PORCINE.

Truies nées en 1869.—1er prix J. B. Chartier, St Sulpice, 2me l'hon. P. N. Archambeault, l'Assomption, 3me Ls Thoin Repentigny.

Verrats nés en 1869.—1er prix l'hon. P. N. Archambeault, l'Assomption, 2me Félix Deschamps, St Paul l'Ermitte, 3me Ls Thoin, Repentigny, 4me Js Hétu ibid.

PRODUITS DE LA LAITERIE ET DE LA MANUFACTURE DOMESTIQUE.

Meilleur beurre 30lbs pesant en tinelle ou en pot de grés.—1er prix Pierre Urgel Cormier, l'Assomption, 2me Urgel Ritchot, ibid, 3me John Lloyd, St Lin, 4me Frs. Forest l'Assomption.

Meilleure pièce d'étoffe du pays de n'importe quelle couleur.—1er prix Dr J Ethier, l'Épiphanie, 2me C. Lachapelle, St Paul l'Ermitte, 3me Thomas Robinson, fils Mascouche.

Meilleure pièce de flanelle de laine 10 verges de n'importe quelle couleur.—1er prix J. B. Lachapelle, père, St Paul l'Ermitte, 2me Eugène Thoin, Repentigny, 3me Jos Archambeault, St. Paul l'Ermitte.

Meilleure couverture de laine n'importe quelle couleur.—1er prix Roch Simard, l'Assomption 2me Ouphe Pelletier, l'Épiphanie, 3me Pierre Pelletier, ibid.

Meilleure toile du pays—1er prix Pierre Pelletier, l'Épiphanie, 2me Théophile Posé, ibid, 3me Charles Payette, St Paul l'Ermitte.

Prix Extra.—Plus belles et meilleures pommes Edouard Bourque l'Épiphanie.

Pour Charrues.—Charles Marchand, St. Paul l'Ermitte.

CONCOURS DE LABOURS.

Le concours de labours du comté de l'Assomption a eu lieu en même temps que l'exposition. Il n'a rien offert de bien remarquable, certainement le comté de l'Assomption est en état et digne de se mieux signaler et du reste le terrain soumis aux concurrents était peu propre.

Voici les prix décernés aux concurrents les plus heureux.

1er prix : Une charrue avec mancherons en bois de la fabrique de M. Charles Marchand et primée à l'exposition, 2me \$6, Patrick McMullan, ibid, 3me \$4, Joseph Archambault, l'Assomption, 4me \$3½, Ls Lloyd, St. Lin, 5me p3 Joseph Dumais, l'Assomption.

L'Assomption, 13 oct 1869.

Exposition Agricole du Comté de Joliette.

Voici la liste des Prix donnés à l'Exposition Agricole du Comté de Joliette, mercredi le 6 octobre 1869.

Etalons âgés.—1er prix Louis Coté, 2me Didaque Ducharme, 3me J Bte Geofiray, 4e Pierre Miville.

Etalons 3 ans.—1er prix Charles Loiseau, 2me V. N. Levesque.

Juments Poulinières.—1er prix Gilbert Lafontaine, 2me J Bte Renaud, 3me Louis Tellier, 4me Noël Morel.

Pouliches 3 ans.—1er prix Placide Cormier, 2me P H Turgeon.

Chevaux de Trail.—1er prix George Guilmour, 2me Benj. Dixon, 3me Magloire Perreault.

Chevaux âgés.—1er prix Narcisse Michaud, 2me F. Corneller, 3me Chs Guilbault, 4me J. Bte Renaud,

Taureaux 2 ans.—1er prix F B Godin, 2me Joseph Jetté, 3me Frs. Perreault.

Vaches laitières.—1er prix Frs. Perreault, 2me Jos Dalbec, 3me Jos Desmarais, 4me B. Lavigne, 4me Frs. Perreault.

Génisses 2 ans.—1er prix J Bte Renaud, 2me N. Michaud.

Génisses 1 à 2 ans.—1er prix, Jos. Dalbec.

Bœufs de traits.—1er prix, Ed. Parré; 2nd Benjamin Dixon; 3ème M. Perrault.

Taureaux importés.—1er A. Drolet; 2nd. M. Crépeau; 3ème. Ed. Guilbault.

Béliers âgés.—1er prix F. Corneller; 2nd. N. Fost; 3ème. Jos. Goulet; 4ème. Barth. Lavigne.

Béliers 1 an.—1er prix Onésime Lavoix; 2nd Ant. Fleury; 3ème. Elie Bonin.

Béliers 1869.—1er prix J. B. Renand; 2nd Pierre Geoffroy; 3ème. Jos. Geoffroy; 4ème Jos. Jetté.

Brebis de 2 ans et plus.—1er prix J. B. Renand.

Brebis 1 an.—1er prix F. Corneller; 2nd G. Chaput; 2ème Jos. Rivet.

Brebis 1869.—1er prix J. B. Renand; 2nd F. Corneller; 3ème Pierre Geoffroy; 4ème J. B. Geoffroy.

Moutons importés (beliers).—1er prix Chs. Guilbault; 2ème J. B. Renand; 3ème Elie Bonin; 4ème L. P. H. Turgeon,

Brebis importées.—1er prix Jos. Geoffroy; 2nd J. B. Geoffroy, fils.

Béliers importés de 1 an.—1er prix, Chs. Loiseau, 2me, L. J. Déziel, 3me, Isidore Boucher, 4me, Frs. Trudeau.

Verrats de 1869.—1er prix, G. de Lanaudière, 2me, F. Corneller, 3me. Frs. Trudeau, 4me, Jos. Perrault.

Traies âgées.—1er prix, Frs. Trudeau, 2me, F. Corneller, 3me, Onésime Lavoix, 4me, Jos. Massicotte.

Traies de 1869.—1er prix, G. de Lanaudière, 2me, M. Perrault, 4me, Collège Joliette.

Beurre.—1er prix, Hugh Daly, 2me, F. Corneller, 3me, R. Wood fils, 4me, N. Morel, fils, 5me, Frs. Trudeau, 6me, M. Massicotte, 7me, A. Drolet, 8me, Frs. Perrault.

Sucre d'érable.—1er prix, Chs. Laporte, 2e, Chs. Loiseau, 3me, Elie Bonin, 4me, N. Michaud.

Etoffe grise.—1er prix, Chs. Guilbault, 2me, J. B. Geoffroy fils, 3me, Jos. Geoffroy, 4me, N. Fost.

Etoffe noire.—1er prix, Frs. Perrault, 2me, George Guilmour, 3me, J. B. Geoffroy, 4me, Jos. Jetté.

Etoffe de couleur.—1er prix, G. Guilmour, 2me, Jos. Jetté, 3me, N. Michaud, 4me, F. Corneller.

Flanelle blanche.—1er prix, Jos. Jetté, 2me, Benj. Geoffroy, 3me, O. Lavoix.

Flanelle simple.—1er prix, Jos. Massicotte, 2me, Chs. Loiseau, 2me. N. Lévesque.

Flanelle de couleur.—1er prix, O. Lavoix, 2me, G. Guilmour.

Toile du Pays.—1er prix Jos. Jetté, 2me N. Lafontaine, 3me M. Massicotte, 4me V Lévesque.

Toile du Pays de couleur.—1er prix Jos Jetté, 2me M. Massicotte, 3me Ve N. Levesque.

Couverte en laine.—1er prix Benj. Geoffroy, 2me Edmond Perreault, 3me Ve N Levesque.

1 Paire couverte en laine.—1er prix Charles Guilbault, 2me F. Corneller.

Châles.—1er prix E. Bonin, 2me Z. Tellier, 3me N. Frost.

1 lb de fil.—1er prix Ve N. Levesque, 2me Jos Jetté.

Trefle Rouge.—1er prix Charles Guilbault.

Tabac.—1er prix Pierre Pelland, 2me Jos. Boucher.

Prix Extra.—Jos Vasseau 1 semoir combiné.

Z. Tellier Etoffe de couleur.

Comté de Verchères.

Voici la liste des prix accordés à la dernière exposition de la Société d'Agriculture No. 1 de ce comté :

Etalon âgé.—1er prix Augustin Choquet, 2nd Joachin Messier, 3me Pierre Bouvier, 4me Timothé Dansereau.

Etalon de 3 ans.—1er prix Félix Messier, 2nd Amable Prevost, 3me Félix Chagnon, 4me Joseph Benoit.

Etalon de 2 ans.—1er prix Frs. Bertrand, 2nd Elie Geoffron, 3me Jean Bte. Geoffron.

Poulin ou poulie d'un an.—1er prix Felix Chagnon, 2nd Joseph Beauchemin.

Poulin d'un an Percheron.—1er prix Clément Dansereau Donas, 2nd Jean Bte. Larose, 3me Félix Lussier, 4me Honoré Chagnon, 5me F. H. Jodvin.

Poulie d'un an Percheronne.—1er prix F. X. Dansereau, 2nd Hubert Bertrand, 3me M. A. Girard, 4me A. C. Larose.

Poulin ou poulie de l'année.—1er prix Louis Bertrand, 2nd Louis Sénécal, 3me Jos. Dansereau, 4me Emerie Langevin, 5me Narcisse Larose, 6me Téléphore Amiot.

Jument âgée.—1er prix Pierre Geoffron, 2nd Louis Sénécal, 3me Napoléon Chicoine, 4me Jean Bte. Geoffron.

Jument de 3 ans.—1er prix Eustache Decelles, 2nd Narcisse Larose, 3me F. X. Beauchemin.

Jument de 2 ans.—1er prix L. H. Massue, 2nd Gédéon Cormier, 3me Pierre Lacroix.

Chevaux de traits.—1er prix Joseph Hébert, 2nd Felix Lussier, 3me T. H. Massue, 4me J. B. Larose.

Taureau âgé.—1er prix L. H. Massue, 2nd M. A. Girard, 3me. Augustin Dansereau, 4me. P. Jos. Lamoureux.

Taureaux 3 ans.—1er prix Félix Lussier, 2me Charles Beauchemin, 3me Joseph Benoit.

Taureaux d'un an.—1er prix Clément Dansereau, 2me Charles Beauchemin, 3me F. X. Jodoin.

Veaux de l'année.—1er prix Félix Lussier, 2me Joseph Dansereau Donas.

Vaches âgées.—1er prix Félix Lussier, 2me Timothé Dansereau, 3me F. X. Beauchemin, 4me Hubert Larose, 5me Hubert Bertrand.

Taure de 2 ans.—1er prix Charles Beauchemin, 2me F. X. Jodvin, 3me Louis Bertrand.

Taure d'un an.—1er prix Joseph Lamoureux, 2me Joseph Benoit, 3me Charles Beauchemin.

Bélier d'un an.—1er prix Albert Larose, 2me Théophile Petit, 3me Amédé Germain.

Couple d'agneaux.—1er prix Louis Sénécal, 2me Pierre Chicoine, 3me Louis Bertrand.

Couple de Moutons âgés.—1er prix Timothé Dansereau, 2me Napoléon Chicoine, 3me Pierre Chicoine, 4me Joseph Dansereau.

Couple de Moutons d'un an.—1er prix Auguste Dansereau, 2me Joseph Dansereau, 3me Napoléon Chicoine.

Verrat de l'année.—1er prix Louis Bertrand 2me Joseph Dansereau.

Traie de l'année.—1er prix Clément Dansereau, 2me Timothé Bourgeois, 3me Louis Bertrand.

Beurre.—1er prix Charles Langlois, 2me Pierre Dansereau, 3me Maxime Larose, 4me Amédé Germain, 5me Joseph Beauchemin, 6me Louis Fiset.

Miel.—1er Clément Hubert, 2me F. X. Messier, 3me Louis Fiset.

Sucre.—1er prix, Félix Voligny.

Tabac en feuilles.—1er prix, Hypolite Parrisault, 2me, Joseph Brodeur, 3me, Pierre Amiot, 4me, F. X. Dansereau.

Oignons.—1er prix, Charles Cadieux, 2me, Joseph Amiot, 3me, Janvier Tessier.

Grosse étoffe.—1er prix, Eustache Decelle, 2me, Timothé Dansereau, 3me, Louis Dansereau, 4me, F. X. Dansereau, 5me, Pierre Amiot.

Flanelle tout laine.—1er prix, Narcisse Larose, 2me, M. A. Girard, 3me, Joseph Benoit, 4me, Charles Amiot.

Flanelle mêlée.—1er prix, Hubert Larose, 2me, F. X. Dansereau, 3me, Emérie Langevin.

Toile du pays.—1er prix, Hercule Dupré, 2me, Joseph Benoit, 3me, M. A. Girard, 4me, Joseph Beauchemin.

Châle de laine.—1er prix, F. X. Dansereau, 2me, Théophile Fontaine, 3me, Joseph Dalpe.

Couverte de laine.—1er prix, Hubert Larose, 2me, F. X. Dansereau, 3me, Charles Amiot.

Charrue.—1er prix, David Monastesse, 2me, Eloi Bertrand.

PARTIS DE LABOURS.

Le parti de Labour de la Division Montarville.

Nous avons eu le plaisir d'assister, mardi, le 22 Octobre dernier au parti de labour de la division Montarville et nous sommes en état d'affirmer que les trois Comtés qui y ont pris part sont en droit de s'enorgueillir de ceux qui les représentaient à ce concours.

Quarante deux concurrents ont pris part à cette lutte, qui a eu dans tous les cas, le mérite de se terminer à la satisfaction de tous.

Il nous a fait plaisir de voir M. Bazile Benoit le représentant du Comté de Chambly, parmi les concurrents. M. Benoit est cultivateur et c'est à sa qualité de cultivateur qu'il doit l'honneur de représenter à la Chambre des Communes l'un des plus beaux comtés de la Province de Québec; l'exemple qu'il a donné mardi sera dignement apprécié non-seulement par ses électeurs, mais par les électeurs des deux autres comtés qui avaient voulu contribuer à donner de l'éclat à cette belle fête; que M. Benoit veuille bien recevoir nos félicitations les plus sincères

Le concours eut lieu à Longueil sur la terre de M. Donnely, le signal du départ fut donné à 10 heures a.m. et la parti ne se termina qu'à 4 h. p.m.

Les messieurs suivants avaient été nommés juges: MM. John Doolay, de Ste. Marthe, Joseph Longtin, de St. Constant, Damase Lefebvre, de St. Rémi, Calixte Tétu, de St. Hilaire.

Voici la liste des prix et des vainqueurs. Une charrue offerte par L'Hon. M. de Boucherville fut gagnée par M. E. Lanctôt de Laprairie.

Une charrue offerte par L'Hon. M. Lacoste fut gagnée par Cyprien Lefebvre du comté de Laprairie.

Une charrue offerte par Geoffrion fut gagnée par M. H. Favreau du comté de Verchères.

Une charrue offerte par M. le Dr. Craig fut gagnée par M. Dominique Brissette du comté de Verchères.

Une charrue offerte par M. Pinsonneault fut gagnée par M. Thomas Bates du comté de Laprairie.

Une charrue de M. Benoit, gagnée par M. Napoléon Daigneault, du comté de Chambly.

Une charrue de M. Jodoin, gagnée par M. Hermidas Demers, du comté de Chambly.

Une charrue de M. Therrien, gagnée par M. John Griffin du Comté de Laprairie.

1ERE. CLASSE.

- Composée des vieux laboureurs.
- 1er Prix.—Francis Demers de Chambly. \$12.00
 - 2e Prix—Patrick Haney, du Comté de Laprairie. \$11.00
 - 1e Prix—Benjamin Grant, du Comté de Laprairie. \$10.00
 - 4e Prix — Toussaint Sicotte, du Comté de Chambly. \$9.00
 - 5e Prix — Alfred Williams, du Comté de Chambly. \$8.00
 - 6e Prix—James Edgerton, du Comté de Laprairie. \$7.00
 - 7e Prix— Ernest St. Germain, du Comté de Chambly. \$6.00

2EME CLASSE.

- Composée de jeunes laboureurs.
- 1er Prix—M. George McGowen, du Comté de Laprairie. \$10.00
 - 2e Prix—Louis Hébert, du Comté de Chambly. \$8.00
 - 3e Prix—Alphonse Daigneault, du Comté de Chambly. \$7.00
 - 4e Prix — William Laporte, du Comté de Chambly. \$6.00

Après le concours, MM. A. Lacoste, H. Clark C. R. M. Gaudet le représentant du Comté de Nicolet, et Louis Beaubien représentant d' Hochelaga adressèrent la parole à l'assemblée.

Un magnifique dîner avait été servi dans la salle du Collège et deux cents cinquante convives y prirent part; parmi les assistants nous remarquons: Les Révs. Messires Thibault et Flanagan et les Hons. MM. L. Lacoste, L. Dumouchel et Armand. MM. Gaudet et Benoit, membres de la Chambre des Communes. MM. Jodoin, Therrien, Lecavalier et Beaubien, membres de la Chambre Locale. MM. H. Coté, Hurteau, Lanouette, Prieure, le Dr McMahon, P. C. Hurteau, Mousseau, Alexandre Lacoste, M. Clark, C. R., le Dr. Martel.

Ce dîner fut présidé avec beaucoup de tact et d'habileté par M. le Dr. Larocque, Maire de la paroisse de Longueuil et préfet du Comté de Chambly.

Le président proposa les santés suivantes:

- 1o. A la Reine.
- 2o. A la Famille Royale.
- 3o. Au Prince Arthur.
- 4o. A Sir John Young.
- 5o. A la Chambre Fédérale.

MM. Les Hons. Lacoste et Armand et M. Gaudet répondirent d'une manière qui leur valut les applaudissements de tout l'auditoire.

6o. A la Chambre Locale.

MM. LeCavalier et Therrien répondirent. Comme il y avait parmi les convives, grand nombre de personnes parlant la langue anglaise, le Président pria M. Clark de vou-

loir bien faire un discours en Anglais.

M. Clark se rendit aux désirs du Président et fut vivement applaudi, pendant son discours l'orateur eut des moments très heureux et se montra à la hauteur de sa réputation.

7o. Aux Laboureurs. MM. Benoit et Thibault furent appelés à y répondre.

8o. Au Clergé. Cette santé fut proposée par M. Alexandre Lacoste et fut accueillie au milieu des bravos les plus enthousiastes.

Une bande de Musique, qui avait été présente à toute la fête joua le "Dieu Sauve la Reine," et les convives se dispersèrent.

Cette fête est un titre de gloire pour ceux qui en furent les organisateurs, et nous nous plaçons à croire que les différentes divisions électorales de la Province de Québec, suivant l'exemple de la division de Montarville, donneront aux cultivateurs laborieux et intelligents l'occasion d'obtenir une récompense pour leurs rudes travaux.

Nous ne devons pas oublier de mentionner que le terrain était très désavantageux pour le labour et que nonobstant cette difficulté les Juges ont unanimement déclaré que l'ouvrage était parfait.

Une observation qui n'a pas manqué de frapper les assistants, c'est qu'il n'y avait que deux charrues montées en bois, malgré qu'au moins deux tiers des compétiteurs fussent d'origine française. Maintenant qu'on a adopté les meilleures charrues il faudra élever des chevaux plus forts. Nos attelages sont généralement trop faibles pour labourer les terres difficiles.

Parti de Labour de Beauharnois.

Le parti de labour du comté de Beauharnois a eu lieu lundi dernier.

C'est le membre du comté, M. Cayley, qui en a fait les frais, ayant fourni lui-même tous les différents prix, charrues et argent.

C'est sous le patronage de la Société d'Agriculture du Comté que le parti a été donné. Il y avait, dans le concours, 22 charrues toutes en fer à l'exception d'une seule, cette dernière comme on devait s'y attendre n'a pas eu de prix.

Dans la 1ère classe des personnes de 21 ans et au-dessus, les prix ont été comme suit :

- 1er. Peter Baxter, St. Etienne; prix : charrue en fer.
- 2nd. Wm. Young, St. Louis; prix : charrue en bois.
- 3ème. David Maxwell, St. Louis; prix : \$8.
- 4ème. Moïse Poisson, St. Etienne; prix : \$6.

Dans la 2ème classe pour les laboureurs au-dessous de 21, les prix ont été comme suit :

- 1er. Nail McCoig, St. Louis; prix : harnais double complet.
- 2nd. Alexandre Campbell, St. Louis, prix : charrue en fonte.
- 3ème. David Turner, St. Etienne; prix : \$8.
- 4ème. Joseph Cardinal fils, St. Thimothe; prix : \$6.

Les Juges étaient MM. Chs. Beaudin, Geo. Cross, J. B. Bougie, J. E. Lorimier, Maurice Hébert et Joseph Turcot. Ils ont rempli leur devoir à la satisfaction générale. Quoiqu'ils fussent Canadiens, ils n'ont pas hésité à décerner la majorité des prix aux Ecosais.

Le labour était généralement excellent, malgré le mauvais état du terrain. La foule qui était considérable s'est montrée satisfaite et reconnaissante envers M. Cayley qui a fait de grands sacrifices dans cette occasion. M. Bergevin, le membre local, a aussi adressé la parole à la foule. Ce Monsieur a eu l'honneur de l'initiative de ce mouvement l'an dernier.

Le propriétaire du terrain M. Moïse Poisson a fait parfaitement les choses en mettant

non seulement sa terre à disposition, mais en donnant aussi aux labourers comme à tous les invités un dîner somptueux.

Au dessert des questions pleines d'actualité pour la localité comme pour tout le pays furent traitées par différents orateurs. On a particulièrement insisté sur le besoin pour les cultivateurs de profiter des avantages du plus haut marché.

M. J. B. Scott, Président, et M. Bisson, Secrétaire de la Société d'Agriculture, remercièrent M. Cayley de sa générosité et M. le Secrétaire ajouta quelques paroles à l'adresse des cultivateurs de la localité au sujet de l'amélioration des chemins et des moyens à prendre pour obtenir le succès de cette entreprise.

Toute l'assemblée a paru comprendre l'importance du sujet et s'est montrée bien disposée à prêter son concours à ceux qui se mettront en tête du mouvement.

Une chose remarquable dans l'organisation, c'est que dans le but d'empêcher toute question de nationalité ou de cabale les juges ne sont entrés sur le terrain qu'une fois le labours fini, et après qu'on eut fait retirer la foule du terrain.

Parti de Labour du Comté du Lac des Deux-Montagnes.

M. le Rédacteur,

Le parti de labour du comté des Deux-Montagnes a eu lieu, mercredi, le 20 du courant, (ce qui a eu l'effet d'empêcher M. le président de la société, ainsi que plusieurs amis du progrès agricole d'assister au parti de labour qui se faisait la veille dans la division Montarville), sur la propriété de M. F. X. Charbonneau. Ce monsieur réside dans le rang Lepetit Brûlé, paroisse de St. Augustin, et il a eu l'honneur de recevoir le premier prix décerné au propriétaire de la terre la mieux cultivée du comté.

Bien que les cultivateurs soient encore occupés à leurs travaux, vingt-six labourers ont pu cependant laisser leurs occupations pour prendre part à ce tournoi agricole.

A 10 heures, M. le président donna l'ordre de commencer l'ouvrage qui avait été assigné à chaque labourer et tous se mirent activement à l'œuvre; le soc de leurs excellentes charrues déchirait rapidement le sol dont il faisait de beaux guérets.

A quatre heures de l'après-midi, les juges se rendirent sur les lieux, examinèrent l'ouvrage fait et décernèrent les prix à qui de droit.

La première classe se composait de tous ceux qui ont obtenu des prix les années précédentes, dans les classes anglaise et française, parce que cette classe dite anglaise (mais qui ne l'était pas, vu que les canadiens-français y étaient en majorité) a été changée.

Voici les prix pour cette classe :

- 1er prix, Thomas Daly, de St. Augustin;
- 2ème prix, Jérémie Payment, St. Eustache;
- 3me prix, Nestalie Guindon, St. Augustin;
- 4me prix, F. H. Laurin, St. Eustache;
- 5me prix, José Ladousseur, St. Benoit;

Seconde classe. 1er prix Magloire Bertrand, St. Placide; 2me prix, James Hamilton, St. Scholastique; 3me prix, Joseph Roubin, St. Augustin; 4me prix, F. X. Lanthier, St. Augustin; 5me prix, Augustin Goulin St. Augustin; 6me prix, J. B. Wadelle, St. Benoit.

Troisième classe composée de jeunes gens âgés de moins de 18 ans, 1er prix, J. Daly, St. Benoit; 2me prix, O. Melouche, St. Augustin; 3me prix, Damase Boileau, St. Benoit; 4me prix, J. Dagenais, St. Augustin.

Je remarquerai que ceux qui n'ont pas obtenu de prix méritent tous une mention honorable, car tous ont fait d'excellents labours et les prix ont été beaucoup disputés.

St. Eustache le 23 Octobre, 1869.

Parti de Labour du Comté de Laval.

M. le Rédacteur,

Le parti de labour du Comté Laval, a eu lieu cette année, le 14 courant sur la propriété de M. Toussaint Major cultivateur distingué de la paroisse de Ste Rose.

Malgré les mauvais chemins, 25 des meilleurs laboureurs du comté se trouvaient réunis sur le champ pour se disputer l'honneur des prix accordés par la société, plus une belle charrie offerte par leur digne Président, J. H. Bellerose, M. P. de ce comté.

Au dire des connaisseurs, parmi lesquels on remarquait avec plaisir plusieurs étrangers venus des comtés voisins, le labour a été trouvé supérieur et les personnes chargées d'en faire l'inspection ont paru très embarrassées même pour se décider à qui donner les prix, et ce n'a été que sur les cinq heures du soir que M. le Secrétaire a pu proclamer les vainqueurs dont suivent les noms : 1ère Classe, Classe des Adultes : 1er prix Joseph Ouimet, 2me Leon Ouimet, 3me Michel Ouimet, (ce monsieur n'ayant pas le droit de concourir, vu qu'un de ses fils se trouvait dans la même classe, ce prix fut donné à Felix Ouimet qui doit être considéré le 3me) 4me Isaie Ouimet, 5me Adolphe Ouimet, 6me Roch Germain.

2me Classe, classe des Jeunes Gens.—1er prix René Meilleur, 2me Antoine Paquet, 3me Janvier Ouellet, 4me Alfred Major, 5me Augustin Major, 6me Joseph Paschal Ouimet, 7me F X Debien, 8me Alphonse Turcot.

Après la lecture des prix, toutes les personnes qui avaient pris part au concours se rendirent chez M. Major avec un grand nombre d'invités ; un excellent souper les attendait pour la circonstance. Inutile de dire ici que les mets furent trouvés exquis, les viandes succulentes etc, et que MM. les laboureurs leur firent une chaleureuse réception.

Les santés d'usage furent proposées et accueillies avec beaucoup d'entrain ; ce qui nous procura l'avantage d'entendre plusieurs discours bien propres à exciter l'émulation du cultivateur intelligent. Entr'autres nous avons admiré ceux de M. J. H. Bellerose, Président, de M. le Dr. McMahon Secrétaire, de M. Arthur McMahon, Avocat de Montréal, et de J. B. Daoust, M. P., et Président de la Société d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes ; tous ces messieurs furent vivement applaudis. Enfin sur les onze heures du soir, tout étant terminé chacun se retira content et satisfait, se promettant bien de ne pas perdre une autre année une aussi belle occasion de s'amuser, si elle leur est offerte.

A. D.

Ste. Rose, 16 oct 1869.

SPORT.

COURSE A SHERBROOKE.—Par suite d'un pari de \$200, fait entre MM. Dussault et Darche, de cette ville, propriétaires de leur fameux cheval *Stanbridge*, et M. C. E. Hibbard, de Hereford, propriétaire de *Warwick Maid*, une course au trot fort intéressante avait lieu, mercredi dernier après-midi, sur le terrain de M. Chamberlin. Cette course avait excité un intérêt assez considérable et bon nombre de spectateurs étaient présents.

MM. O. Camirand et John Harkness, de cette ville, et Stephen Clark, de Lenoxville, agissaient comme juges.

Warwick Maid prit le premier mille. Temps, 2.44. Mais *Stanbridge* reprit bientôt le dessus et remporta d'emblée les trois milles suivants, gagnant ainsi la bourse et regagnant sa renommée. Temps des trois derniers milles, 2.37½ et 2.44.

MM. Dussault et Darche peuvent à bon droit être fiers de leur superbe trotteur. Il est encore jeune, mais déjà très fort. Nul doute que de belles victoires l'attendent sur le turf.—*Pionnier de Sherbrooke.*

CHASSE REMARQUABLE.—MM. Ludger Bellerose, S. A. Grant, W. Laurent, H. Vadeboncoeur, tous de la Rivière-du-Loup, ont tiré dans l'espace de trois jours, 23 outardes, 58 canards et 86 pleuviers sur la rive sud du Lac St. Pierre.

LOUPS CERVIERS.—Un loup cervier de grande taille a été capturé sur la propriété de M. Nelson, sur le chemin du Cap Rouge. Le lendemain, quelques messieurs qui s'en revenaient en ville ont aperçu un autre loup cervier sur le chemin Sainte-Foye. On compte qu'il n'a pas été tué moins de 30 de ces animaux dans la seule paroisse de Saint-Augustin, l'hiver dernier ; chose qui ne s'était jamais vue auparavant. Ainsi l'on voit que si les loups se multiplient en ce pays, les chasseurs sont prompts à les faire disparaître.—*Journal de Québec.*

COIN DU FEU.

DÉPART DES EVÊQUES CANADIENS POUR ROME.—Le départ de Québec des évêques catholiques pour Rome a été l'occasion d'une nouvelle démonstration. Les principaux citoyens ont mis leurs voitures à la disposition des augustes voyageurs, qui ont laissé la cathédrale dans l'ordre suivant :

“ Sa Grandeur l'archevêque dans le carrosse trainé par quatre chevaux et portant la livrée du Président du Sénat, accompagné de l'hon. M. Cauchon ;

“ Mgr. Horan dans le carrosse de M. McGreevy ;

“ Mgr. Lafèche dans le carrosse de M. Delery ;

“ Mgr. Laroque dans le carrosse de M. P. Garneau ;

“ Mgr. Lootens dans le carrosse de M. Ledroit.

D'autres carosses faisant cortège renfermaient les Hons. MM. Chauveau et Ouimet, le juge Caron, le juge Taschereau, M. le consul français F. Gauthier, M. le consul d'Espagne, les Hons. MM. Tessier et Thibaudeau, M. Circe Têtu, M. J. B. Renaud et une foule d'autres équipages à deux chevaux.

On remarquait parmi les membres du clergé dispersés dans les différentes voitures : MM. les Vicaires-Généraux Cazeau, Taschereau, Caron et Moreau, MM. les abbés McCarty, Bolduc, St. Aubins, Primeau, Gauvreau, Bonneau, R. P. Durocher, O. M. I. ; R. P. Larcher, S. J. ; MM. les abbés Chandonnet, Méthot, &c. “ Une foule immense s'était portée sur les quais.”

—La semaine dernière, Mgrs. Lynch, de Toronto, Blanchet, d'Orégon, Amat, de Monterey, sont partis de New York pour Rome, par un des steamers de la ligne Inman. Les Evêques de Buffalo et de Rochester sont partis par le *Russia* ; le même jour s'embarquaient à Baltimore, l'Archevêque Spaulding ; l'Evêque Wood, de Philadelphie ; l'Evêque McGill, de Richmond ; l'Evêque Domere, de Pittsburg ; l'Evêque Mullin, d'Erie ; et les vicaires apostoliques de la Caroline du Nord et du Nebraska. Le *Tripoli*, parti de New York à destination de Liverpool, a emporté l'Archevêque Aletmany, de San Francisco ; l'Evêque O'Connell, de Marysville ; l'Evêque Williams, de Boston, l'Evêque Vêrat, de Savannah et plusieurs ecclésiastiques.

Enfin, on annonce pour cette semaine le départ de l'Archevêque Kenrick, de St. Louis.

Tous les Evêques du Chili sont partis de Valparaiso à la fin de septembre, et sur 12 Evêques catholiques du Brésil, 9 ont pris la route de Rome.

MGR. LANGEVIN A PARIS.—Sa Grandeur Mgr. Langevin, actuellement à Paris, visitant la grande cité en compagnie de M. le chanoine Fabre a eu l'honneur, le 1er du courant, de

diner chez le nonce apostolique. Mgr. Cuigi avait réuni les évêques étrangers de passage à Paris, les évêques de Bogota et de New-York, les évêques de Quito, du Honduras, des Iles Sandwich, des Iles Marquises, de Pampelune, (Amérique du Sud) et de Rimouski. Parmi les prêtres présents étaient le curé de St. Louis des Français à Rome, le Supérieur des Jésuites de Paris, le Supérieur des Missions Etrangères, M. McNierney, secrétaire de l'archevêque de N. Y. Il y avait aussi quelques laïques, entre autres un neveu de Son Excellence le Nonce, un autre comte et M. Louis Veuillot.

ABONDANCE DES ROBES DE BUFFLES.—Les dernières nouvelles de la Rivière Rouge annoncent qu'en conséquence de la baisse qui existait sur le marché de Londres, lors des dernières ventes des fourrures en août dernier, de nombreuses consignations de toutes espèces de pelletteries, et des milliers de robes de buffles sont actuellement expédiées au Canada.

DIAMANT DE \$50,000,000.—Grande nouvelle ! On vient de découvrir dans les sables d'Australie une pierre précieuse, diamant ou émeraude, ou espèce inconnue, du poids de huit onces anglaises. Ce diamant merveilleux, paradoxal est donc cinq fois plus pesant que le *Koi-noor*, ou la Montagne de lumière, dont le prix a été évalué à 10 millions. Si on adoptait l'échelle de proportion en usage pour déterminer la valeur du *Koi-noor*, on arriverait à un chiffre effrayant.

En effet, la valeur des diamants augmentant comme le carré des poids, le diamant énorme d'Australie, pesant cinq fois plus que le *Koi-noor*, vaudrait vingt-cinq fois davantage, soit plus de 250 millions. Mais il y a un grand obstacle au placement de ce diamant non encore baptisé ; il est assez lourd pour qu'il ne puisse figurer dans aucun diadème de souverain. Il faudrait ressusciter le bœuf Apis pour le lui faire porter.

La nouvelle de la découverte de cette pierre, répandue par le télégraphe électrique dans toute l'Australie, a produit une émotion indicible, quoique la pierre n'ait point encore été taillée et que quelques doutes puissent exister sur sa qualité. Une escorte armée a été envoyée au lieu de la découverte. On a déposé ce diamant au Trésor de Sidney, et une banque a avancé à son heureux possesseur la modeste somme de 20,000 dollars.

NOS ZOUAVES.—Notre dernier détachement de zouaves a eu en France un accueil des plus chaleureux.

Les principaux journaux Catholiques leur consacrent des colonnes de louanges. Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Rouen, leur a fait l'honneur d'un banquet à leur passage en cette ville. Ils étaient attendus à Rome avec impatience et y seront sans doute les bienvenus.

Tous nos zouaves seront à Rome pendant le Concile. C'est un avantage que nos jeunes gens sauront apprécier.

CONVOCACTION DES CHAMBRES.—Les Chambres Locales vont être convoquées pour le 18 novembre et les Chambres Fédérales pour le 15 février.

Le volume de poésies canadiennes que notre ami M. Sulte publiera sous le titre de *Les Laurentiennes*, paraîtra dans quelques jours. Nous comptons qu'il aura tout le débit que mérite ce joli recueil de littérature, qui est le troisième publié en poésie française en Canada.

ENTRÉE DE LA COLOMBIE ANGLAISE DANS LA CONFÉDÉRATION.—Le Secrétaire d'Etat en Angleterre, le Comte Granville écrivait au Gouverneur-Général en date du 16 Août dernier pour prescrire l'entrée de la Colombie Anglaise dans notre Confédération.

Comme notre *numéro-prospectus* est épuisé et que nous avons un bon nombre d'abonnés qui ne l'ont pas reçu, nous reproduisons l'article de Mr. Marsan sur les labours et le *Feuilleton* afin que tous nos nouveaux souscripteurs puissent en profiter. Notre prochain numéro paraîtra jeudi prochain.

FEUILLETON DE LA SEMAINE AGRICOLE.

LE PAYS DE L'OR.

PAR
HENRI CONSCIENCE.

I

LE BUREAU.

Un matin du mois de mai de l'année 1849, un jeune commis, assis devant un pupitre, était seul dans le bureau d'une maison de commerce peu importante, à Anvers.

Il était haut de taille et blond de cheveux ; sa figure fraîche et fine, avec quelque chose de rêveur dans l'expression, paraissait indiquer un caractère très-doux, quoique l'éclat de ses yeux bleus accusât une certaine force d'âme ou du moins une nature enthousiaste.

Il était occupé à écrire ; cependant il interrompait souvent son travail pour jeter les yeux sur un journal ouvert à sa droite sur le pupitre. Le contenu de cette feuille semblait l'attirer chaque fois avec une nouvelle force, car c'était évidemment contre sa volonté qu'il détournait si souvent son attention de son ouvrage. Il fixa une dernière fois le regard sur ce journal et lut d'une voix sourde et émue :

« On y rencontre l'or presque à la surface de la terre, et en si grande abondance, qu'on n'a qu'à se baisser pour ramasser des trésors. Un matelot a trouvé dernièrement une pépite ou morceau d'or pesant plus de vingt livres et d'une valeur d'au moins vingt-cinq mille francs. »

Un soupir s'échappa de la poitrine du commis, et il leva vers le ciel un regard chagrin.

Quelqu'un ouvrit la porte du bureau. C'était un jeune homme assez solidement bâti, aux joues rouges, aux yeux noirs et étincelants ; sur son visage ouvert brillaient la santé et la bonne humeur.

— Jean, mon ami, tu seras grondé, dit l'autre. Monsieur est déjà venu au bureau, et il a manifesté son mécontentement de ton absence.

— Bah ! cela m'importe peu, mon bon, répondit Jean d'un ton triomphant. C'est décidé : je dis adieu au métier de gratte-papier et à cette obscure prison où j'ai si sottement usé les plus belles années de ma vie. Hourra ! Je vais courir le monde, libre comme un oiseau, et ne reconnaissant plus d'autre maître que Dieu et le sort !

— Que veux-tu dire ? demanda son camarade stupéfait.

Ce que je veux dire ? reprit Jean en tirant un papier plié de sa poche. Voici le prospectus d'une société française, la *Californienne* ; elle a fait faire toutes sortes d'instruments pour exploiter les meilleures mines d'or en Californie. Là où l'on peut ramasser avec les mains le métal le plus précieux, elle recueillera l'or par monceaux avec des outils excellents et des procédés perfectionnés. Peut devenir actionnaire qui veut. Moyennant deux mille francs, on obtient une traversée libre sur un vaisseau de la société, comme passager de seconde classe, et on reçoit deux actions qui donnent droit à une double part de l'or recueilli. Là-bas, en Californie, on n'a à s'inquiéter de rien, la société procure à ses membres une bonne

nourriture et des maisons de bois confortables. Comme passager de troisième classe, on ne verse que douze cents francs ; mais on ne reçoit alors qu'une seule action. Mon père a consenti à sacrifier deux mille francs. Je deviendrai actionnaire de la *Californienne* ! Le navire le *Jonas* est équipé par la *Californienne* ; dans quinze jours, il partira d'Anvers pour le pays de l'or. La société envoie encore quatre vaisseaux en Californie, entre autres un du Havre de Grâce, avec les outils et les directeurs, qui doivent déjà être en mer pour recevoir là-bas les actionnaires.

Victor regarda son camarade avec des yeux étincelants. Ce qu'il entendait le frappait de stupeur ; car un sourire d'admiration illuminait son visage rayonnant.

— Tu pars pour le pays de l'or ! tu vas en Californie ! murmura-t-il.

— Dans deux semaines.

— Tais-toi, Jean ! La soif de l'or t'a-t-elle pris ainsi tout à coup.

— Oh ! non ; toi-même, Victor, tu m'as mis la tête à l'envers en me parlant sans cesse du pays extraordinaire qu'on vient de découvrir. Je vois dans ce voyage un bon moyen d'échapper à l'étouffante vie de bureau ; l'or n'est qu'un prétexte pour obtenir le consentement de mon père. Ah ! ah ! demain, je suis libre demain, je deviens actionnaire de la *Californienne* ; demain, je retiens ma place sur le navire le *Jonas* !

— Que tu es heureux ! dit Victor en soupirant. Mon Dieu, que ne donnerais-je pas pour pouvoir être ton compagnon de voyage !

— Tu n'a qu'à vouloir, Victor. L'oncle de Lucie n'a-t-il pas déclaré vingt fois qu'il te prêterait l'argent nécessaire, si tu osais entreprendre un voyage en Californie ?

— Et ma mère, Jean ?

— Oui, ta mère..... ; mais tu dois considérer que les parents sont tous les mêmes. Si nous ne faisons pas un peu d'effort pour sauter hors du nid, ils nous tiendraient sous leurs ailes, jusqu'à ce que les cheveux commencent à grisonner sur notre tête.....

— Tu ne peux croire, Jean comme la seule idée d'une pareille résolution fait trembler une mère. L'oncle de Lucie, lorsqu'il vient chez nous, parle beaucoup des voyages lointains qu'il a faits en qualité de capitaine de vaisseau. Ma pauvre mère pâlit à la moindre allusion. Elle m'a toujours aimé ; si tendrement ; je ne peux pas lui enfoncer le poignard dans le cœur.

— Tu dois le savoir, c'est pourtant le seul moyen de voir s'accomplir le vœu de ton cœur. Le capitaine est un rude gaillard, il n'a pas beaucoup d'estime pour l'homme qui use sa vie courbé sur un pupitre et qui n'a vu qu'un petit coin du monde. Je gage que, si tu oses aller en Californie, à son retour il te donnera avec joie la main de sa nièce.

— Il m'a promis son consentement aussitôt que mes appointements atteindront deux mille francs.

— Oui ? alors tu attendras longtemps. La révolution, en France, a fait languir le commerce. Monsieur n'a-t-il pas dit avant-hier qu'il serait obligé de réduire nos appointements ?

Victor tint les yeux baissés sans rien dire.

— Tu as peut-être peur du long voyage demanda l'autre.

— Peur ! moi ?..... s'écria Victor sortant de sa rêverie. Depuis six mois, je meurs d'envie d'entreprendre ce voyage ? Non-seulement la Californie me fait entrevoir le moyen d'obtenir la main de Lucie, mais il y a encore un autre sentiment également puissant, qui me montre dans les contrées lointaines l'étoile d'un meilleur avenir. Juge, Jean : ma mère s'est imposé beaucoup de privations et a diminué son petit avoir pour pouvoir me donner une bonne éducation. Sa boutique et mes appointements subviennent à peine à notre entretien. L'instant est pourtant venu où le fruit de mon travail devrait rapporter quelque chose pour donner un peu

d'aisance à ses vieux jours, et la récompenser ainsi de son amour et de ses sacrifices. J'aurais peur d'un voyage en Californie ? Qui est-ce qui soupire plus ardemment que moi après cette terre promise ? Le bien-être de ma mère et mon propre bonheur ne sont-ils pas là ? Et n'ai-je pas des raisons pour mépriser tous les dangers, s'il en existe ? Ah ! si je pouvais l'accompagner, comme je remerciais Dieu pour sa bonté même au milieu de l'adversité et de la souffrance !

— Mais tente encore un effort, Victor. Pense qu'autrement tu te condamnes toi-même à rester toute ta vie, à pâlir devant cette éternelle pupitre ; que la jeunesse se passe, lente, triste et régulière comme une vieille horloge. La liberté, c'est l'espace, voilà le bonheur de l'homme ; voir le monde contempler chaque jour de nouvelles merveilles, se sentir ému à chaque battement du pouls, voilà la vie ! Et alors après deux ans d'indépendance, revenir dans sa patrie avec assez d'or pour enrichir tous ceux que nous aimons !

— Oui, Oui ! s'écria Victor comme hors de lui, je lui demanderai encore ; et s'il le faut j'implorerai à genoux son consentement, je la supplierai par ce qu'elle a de plus cher au monde.....

— Et moi, vois-tu, je chercherai aujourd'hui le capitaine Morro-lo au café, et lui dirai qu'il doit t'aider. Laisse-moi faire... La bonne idée ! nous partagerions là-bas, comme ici, le bien et le mal...

— Tais-toi, Jean, répliqua l'autre d'une voix étouffée. J'entends monsieur qui vient au bureau...

— Ne lui dis rien de mon départ. Mon père pourrait quelquefois changer d'avis avant demain ; on ne peut pas savoir.

— Non, mais tiens-toi tranquille ; sans cela monsieur se fâcherait.

Les deux commis prirent leurs plumes ; et, lorsque la porte s'ouvrit, ils penchaient silencieusement la tête sur le papier, comme s'ils étaient restés depuis des heures absorbés dans leur travail.

II

LE DÉPART.

Par une chaude journée du mois de juin, deux ou trois heures avant la tombée du soir, une grande foule était réunie au bord de l'Escaut, regardant d'un œil étonné un beau brick qui, pavillons déployés et flottant au vent, mouillait dans le port, prêt à appareiller. C'était le *Jonas*, équipé par la société française la *Californienne* : le premier vaisseau qui fit un voyage direct au pays de l'or, nouvellement découvert.

Le pont du brick fourmillait déjà de passages qui agitaient à tout moment leurs chapeaux en l'air et faisaient retentir sur les flots leurs cris de triomphe ; du bord de l'Escaut, on leur envoyait, de brillants souhaits de bonheur. C'était comme une kermesse, comme une joyeuse fête à laquelle les habitants d'Anvers ne prenaient pas moins part que les chercheurs d'or surexcités, quoique les émigrants fussent pour la plupart des Français des départements du Nord, et que très-peu de Belges se fussent laissés séduire par le brillant appât de la *Californienne*.

Une couple de barques longeait le quai pour prendre les retardataires qui avaient passé en ville les dernières heures. On voyait voguer également quelques autres canots sur le fleuve. Chacun d'eux avait un drapeau belge au gouvernail, et ceux qui le montaient envoyaient leurs adieux à la ville d'Anvers et à l'Europe, et faisaient un tel vacarme en entrant et en battant des mains, qu'ils avaient l'air de gens ivres ou fous.

En ce moment, trois personnes, un bourgeois avec ses deux fils, sortirent en hâte d'une rue aboutissant au quai et se dirigèrent vers le lieu où se trouvaient les barques.

— Vois, vois, mon père, dit l'aîné des deux

jeunes gens, voilà le Jonas qui attend avec impatience.

—Que Dieu le protège ! dit en soupirant le bourgeois,

—Mais allez-vous vous attrister maintenant, mon père ? dit le jeune homme en riant. Que sont deux années dans la vie d'un homme ? J'en ai usé au moins six devant un stupide pupitre. Pas d'inquiétude ! au contraire, soyez content et ayez confiance. Je reviendrai avec des monceaux d'or, avec des trésors, et ce sera mon orgueil d'avoir procuré à mon père et à mon frère une vie douce et paisible. Ainsi, ne soyez pas inquiet : vous n'aurez jamais de raisons de regretter ce voyage... Mais où reste donc Victor ? Aurait-il mal aux jambes, maintenant que l'heure décisive est arrivée ?

—Sa mère et lui ont tant de choses à se dire ! murmura le vieux bourgeois.

—Vois, Jean, ils viennent là-bas, remarqua le frère. Cette pauvre Lucie Morrelo, elle marche la tête haute et paraît contente ; mais la servante du capitaine m'a dit que, depuis huit jours, elle ne fait que pleurer lorsqu'elle est seule.

—Tant mieux, mon frère.

—Comment cela ?

—Certainement, c'est une preuve qu'elle aime sincèrement mon ami Victor. Cela me réjouit pour lui.

Les personnes dont l'arrivée avait été annoncée par le frère de Jean se montrèrent bientôt au coin de la rue. C'était une dame déjà vieille, qui marchait en parlant à côté d'un jeune homme et lui pressait la main avec une tendresse inquiète, pendant que lui dirigeait vers le Jonas, pavés comme aux jours de fêtes, des yeux où brillait une joyeuse exaltation.

Derrière eux venait un homme avec des joues tannées et de larges favoris, qui donnait le bras à une très-jeune fille au visage charmant et délicat, et s'efforçait de lui faire comprendre, en riant et en plaisantant, qu'un voyage en mer n'était pas plus dangereux qu'une petite excursion à Bruxelles par le chemin de fer.

—Victor, Victor, dépêche-toi ! on lève déjà l'ancre là-bas ! s'écria Jean, qui se tenait debout dans une barque. On nous annonce qu'il n'y a plus de temps à perdre.

Lorsque la veuve regarda, du bord de l'Escalot, le faible esquif qui allait dans quelques minutes lui enlever, pour toujours peut-être, son fils bien-aimé, les larmes tombèrent sur ses joues et elle le pressa en sanglotant dans ses bras. Ce tendre embrassement émut profondément Victor, et il s'efforça de consoler et de tranquilliser sa mère affligée par de douces paroles, et en lui promettant plus d'aisance et de bonheur pour ses vieux jours.

Il fut resté longtemps encore sur le cœur de sa mère, sourd à l'appel de son ami ; mais le vieux capitaine, l'oncle de Lucie, l'arracha de ses bras en se moquant de cet excès d'attendrissement. Jean, de son côté, criaït plus fort que jamais que la barque ne pouvait attendre plus longtemps.

Victor prit les deux mains de la jeune Lucie dans les siennes et pénétra par un long regard jusqu'au fond de son cœur ; ses yeux demandaient : " M'attendras-tu ? Ne m'oublieras-tu pas ? " La demande et la réponse devaient être toutes les deux très-émouvantes, car un torrent de larmes roula sur le visage de la jeune fille, le visage du jeune homme s'illumina d'une joie extrême.

Le marin prit Victor par le bras et l'entraîna vers la barque. Le jeune homme, ému, embrassa encore sa mère et murmura à son oreille les plus ardent paroles d'amour.

—Eh bien, puisque Dieu l'a permis, dit-elle en sanglotant, va, mon fils ; je prierai pour toi tous les jours, toutes les heures. Ne m'oublie pas ! n'oublie pas ta mère !

Victor descendit dans le canot ; les rames plongèrent dans le fleuve... En ce moment, on vit accourir de loin un jeune homme qui agitait ses bras au-dessus de sa tête, avec des gestes inquiets, et qui criait :

—Attendez un peu, pour l'amour de Dieu ! Je suis Donat Kwik ; j'ai payé mon passage ; il faut que j'aïlle aussi au pays de l'or !

—Ce jeune homme paraissait être un paysan ; la longue redingote bleu qui lui pendait jusqu'aux talons, son visage rouge et bouffi, son air naïf et franc, et surtout ses grandes mains et ses membres robustes et trapus, indiquaient qu'il avait quitté les travaux des champs pour courir également après la fortune.

Son premier pas ne fut cependant point heureux. Dans sa crainte que le canot ne partit sans lui, il sauta avec une précipitation aveugle sur le bord du léger esquif et culbuta dans l'eau la tête la première.

Un matelot le saisit par les cheveux ; un second, aidé de Jean, le tira dans la barque, au milieu des éclats de rire et des applaudissements des bourgeois réunis sur le quai.

Le paysan regarda autour de lui avec embarras, se frotta la tête, rejeta une gorgée d'eau et murmura tout stupéfait :

—Camarades, il y a, pardieu ! trop de sel dans la soupe ! Vous n'aviez pas besoin non plus d'arracher la moitié de mes cheveux : je nage comme une anguille...

Mais, comme le canot bondit tout à coup sous la vive impulsion des rames, Donat Kwik tomba en arrière sur un banc et se cramponna avec frayer au bord de l'embarcation.

Cet incident avait à peine détourné du quai l'attention de Victor. Pendant que la barque s'éloignait avec rapidité du rivage, il tenait le regard dirigé vers l'endroit où sa mère et Lucie lui faisaient toutes sortes de gestes encourageants, comme si elles eussent cru, les âmes aimantes, qu'il était encore plus malheureux qu'elles.

Jean était debout sur un banc. Il jeta à son père et à son frère un dernier adieu retentissant, agita son chapeau et poussa un hurra triomphant qu'on entendit jusque près des maisons du quai.

Ces cris de joie firent un singulier effet sur Donat Kwik. Il sauta debout, s'élança au cou du joyeux jeune homme et le pressa dans ses bras avec tant de force, que Jean sentit l'eau mouiller sa poitrine. Il éloigna avec une sorte de colère le grossier compagnon de voyage, et s'écria :

—Ah ça ! mon gaillard, êtes-vous fou ou gris ?

—Je crois, en effet, que j'ai un petit coup dans le cerveau, répondit l'autre. Il y a de la bonne bière à Anvers, de la forte bière...

—Ne voyez-vous pas que vous me mouillez et que vous abîmez mes vêtements ?

—Pardieu ! j'avais oublié le bain froid ! Bah ! camarade, nous pourrions acheter là-bas autant d'habits que nous voudrions. De l'or par brouettes !

(A CONTINUER.)

MARCHÉS.

Montréal, 10 Nov. 1869.

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Greenbacks achetés de 78½ à 80
Vendus de 78½ à 80
Pour argent achetés de 79½ à 80
Change sur New-York, vendu 78½ à 80
Traités d'or, 48 à 49
Billets de la Banque du Haut Canada achetés à 50
Billets de la Banque Royale achetés à 50
Argent acheté de 0 à 1½ ; vendu de 0 à 1½
Change sterling, de 9 à 9½
Ouvert à 127½, fermé à 127½

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques
et St. François-Xavier.

MARCHÉ EN GROS.

FARINE D'AVOINE ¼ qrts de 200 lbs.—De \$4.50 à 4.65.
BLÉ ¼ mts de 60 lbs.—Marché tranquille ; No. 1 Milwaukee et Chicago du printemps de 88 à 99c ; rouge d'hiver de l'Ouest de 98c à \$1.00.
POIS ¼ 80 lbs.—Nominal de 90, 75 à 77c.
BLÉ D'INDE ¼ minots de 56 lbs.—Pas de transactions.
AVOINE ¼ minots de 32 lbs.—Nominale de 32 à 33c.
ORGE ¼ 48 lbs.—Nominal de 10 à 16c.
SEIGLE ¼ 56 lbs.—Nominal.
BEURRE ¼ lb.—Marché ferme ; le bon beurre de l'Ouest est nominal de 19 à 10½c ; beurre frais de 23 à 22c.
FROMAGE ¼ lb.—Ferme. Peut être coté de 12c à 15½c selon la qualité.
SAINDOUX ¼ lb.—Peut être coté de 15½ à 16c.
LARD ¼ quart de 200 lbs.—Marché lourd ; Mess de \$28.25 à \$28.50 ; mess mince \$30.00 à \$30.00 ; Prime Mess, \$30.00 à \$30.00 ; Prime, \$24.00 à \$30.00.
ALCALIS ¼ 100 lbs.—Premières, de \$5.40 à \$5.45 ; secondes, de \$4.80 à \$4.85 et troisièmes, à \$4.20. Ventes de Perlasse, premières, \$5.70 à \$5.80, secondes, de \$0.00 à \$1.00.

MARCHÉ BONSECOURS.

Corrigé expressément pour la "Semaine Agricole" par le Clerc du Marché.

Montréal, 10 novembre.

	S	D	S	D
FARINE—De Blé ¼ quins.....	13	3	13	6
d'avoine mts.....	15	0	16	0
Blé-l'Inde.....	10	0	10	6
Sarrasin.....	9	0	10	0
GRAINS—Blé ¼ minot.....	0	0	0	0
Pois.....	4	3	4	6
Orge.....	3	6	3	9
Avoine 40 lb.....	2	0	2	3
Sarrasin ¼ minot.....	2	9	3	0
Lin.....	8	0	8	3
Mil.....	9	0	10	0
Blé-d'Inde.....	4	0	5	0
LÉGUMES—Patates, poche.....	4	0	4	6
Fèves minot.....	0	0	0	0
Oignons ¼ tresse.....	0	5	0	6
LAITERIE—Œufs frais ¼ doz.....	0	11	1	0
Beurre frais ¼ lb.....	1	3	1	6
Beurre salé.....	0	11	1	0
DIVERS—Sucre d'érable ¼ lb.....	0	5	0	6
Miel.....	0	6	0	6
Saindoux.....	0	10	0	11
Lard frais ¼ 100 lb.....	52	6	55	0
Boeuf.....	30	0	40	0
Lièvres ¼ couple.....	1	3	1	3
VOLAILES—Dindes ¼ couple.....	10	0	12	0
Dindes jeunes.....	5	0	6	0
Oies.....	5	0	6	0
Canards.....	3	0	4	0
Poules.....	2	6	3	0
Poulets.....	1	8	2	6
GIBIERS—Canards sauvages.....	2	6	3	0
Pleviers ¼ couple.....	1	3	1	6
Bécassines.....	1	3	1	6
Cqs de bruyères.....	3	0	3	0
Pigeons.....	1	0	1	3
Perdrix.....	3	0	3	6
Tourtes ¼ doz.....	5	0	6	0
Bécasses.....	1	1	1	3

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Montréal, 10 novembre.

Boeuf, 1ère qualité.....	\$6.00	à	7.00
" 2e et 3e qualité.....	5.00	à	6.00
Vaches à lait.....	30.00	à	35.00
" extra.....	35.00	à	40.00
Veaux, 1ère qualité.....	10.00	à	12.00
" 2e qualité.....	8.00	à	10.00
" 3e qualité.....	4.00	à	8.00
Moutons, 1ère qualité.....	6.00	à	7.00
" 2e qualité.....	4.00	à	6.00
Agneaux, 1ère qualité.....	4.00	à	5.00
" 2e qualité.....	3.00	à	4.00
Cochons, 1ère qualité.....	10.00	à	12.00
" 2e qualité.....	6.00	à	10.00

FOIN ET PAILLE.—10 Nov.

Foin, 1ère qualité.....	\$ 8.00	à	9.00
" 2ème.....	6.00	à	8.00
Paille, 1ère qualité.....	6.00	à	7.00
" 2ème.....	5.00	à	6.00

LA SEMAINE AGRICOLE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

DUVERNAY, FRERES

No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTRÉAL.

\$1 par année, payable d'avance.